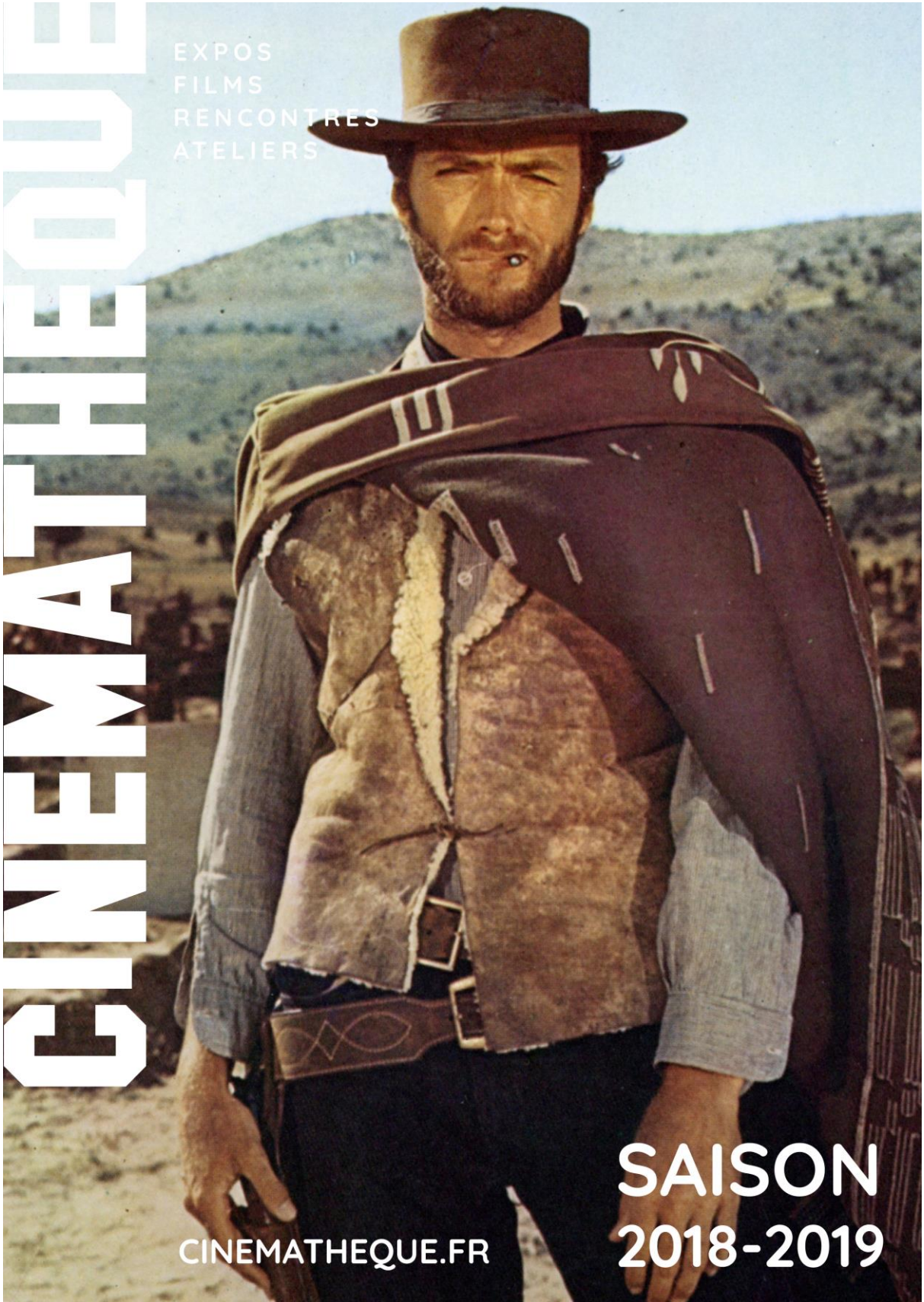


CINEMATHEQUE

EXPOS
FILMS
RENCONTRES
ATELIERS

CINEMATHEQUE.FR

SAISON
2018-2019



ÉDITORIAL

Il était une fois... le cinéma !

Il était une fois Sergio Leone : le titre de notre grande exposition de rentrée (10 octobre 2018-27 janvier 2019) affiche clairement notre désir de raconter l'incroyable histoire d'un petit garçon romain qui a changé la face du cinéma tout en restant fidèle à ses rêves d'enfant. Tout de suite adulé par le public, dès *Pour une poignée de dollars*, puis par les critiques, qui rendirent tardivement les armes devant son génie, après que bien des cinéastes l'aient reconnu comme un maître (de Scorsese à Tarantino), Sergio Leone fait partie de ces très grands artistes qui parviennent dans un seul mouvement à être populaire et expérimental. Notre exposition permettra de découvrir un Leone intime et hanté, fétichiste et iconoclaste.

Populaires et novateurs, Federico Fellini et Pablo Picasso le furent toutes leurs vies. Mais le dialogue entre ces deux génies fut de nature imaginaire puisque Fellini rêvait de Picasso en train de lui prodiguer réconfort et conseils. Il écrivit et dessina ces rêves dans ses carnets et surtout partagea avec Picasso un certain nombre de thèmes fondamentaux et de motifs iconographiques. Très ambitieuse et absolument inédite dans sa façon de rapprocher et de comparer ces deux immenses plasticiens, cette exposition (3 avril-28 juillet 2019), intitulée ***Fellini/Picasso***, renouera avec *Renoir/Renoir*¹ dans sa manière pluridisciplinaire et sa mise en écho d'une cinquantaine d'œuvres de Pablo Picasso avec les visions filmées de Federico Fellini.

Dans notre Galerie des Donateurs, enfin, une troisième exposition (8 novembre 2018-28 juillet 2019) magnifiera les archives du plus grand cinéaste arabe : notre grand et cher ami Youssef Chahine, dit « Jo ». Cette exposition permettra d'entrer dans les secrets de fabrication d'un cinéaste qui, comme Leone et Fellini (auquel il fut souvent comparé), savait être mélodramatique et intime, expérimental et immensément populaire, politique et sensuel. Bienvenue dans le laboratoire de « Jo » !

J'insiste sur ces trois expositions car chacune d'entre elles relève un défi bien différent et formidablement excitant. Des expositions et des rétrospectives intégrales : Leone, Fellini, Chahine..., soit la projection sur grand écran de nombre de ces films restaurés et numérisés. C'est bien évidemment dans nos trois salles de cinéma que le public de la Cinémathèque pourra découvrir tout au long de cette saison 2018-19 une offre unique au monde, si riche et prolifique qu'elle donne un léger vertige devant tant de rétrospectives et de propositions de programmation, reflets de notre volonté d'élargir toujours davantage le spectre du cinéma présenté à la Cinémathèque, du génial Coréen Lee Chang-dong à Erich Von Stroheim, de Ingmar Bergman à Elia Kazan, de Jean Renoir à Valeria Sarmiento, de Billy Wilder à Alberto Lattuada, de Jean-Paul Rappeneau à Mikio Naruse. Sans oublier notre chère Agnès Varda, Nicolas Winding Refn comme parrain de rêve de la septième édition du Festival *Toute la mémoire du monde* et l'inoubliable dégaine de James Caan... Sans oublier non plus la programmation (et toutes nos activités d'atelier) à destination du Jeune public ; une programmation pour les enfants et les adolescents qui débutera en fanfare, le 16 septembre, par la projection en avant-première de *Dilili* de Michel Ocelot, en présence du cinéaste.

Bienvenue, chers amis, pour profiter de tout le Cinéma, de tous les cinémas, à La Cinémathèque française !

Frédéric Bonnaud
Directeur général

¹ Une exposition qui a inauguré l'installation à Bercy de la Cinémathèque en septembre 2005.

SOMMAIRE

EXPOSITIONS

- 1- Il était une fois Sergio Leone** 10 octobre 2018 – 27 janvier 2019 p4
Exposition
Catalogue de l'exposition coédité par Les Éditions de la Table Ronde et La Cinémathèque française
Dans les salles de La Cinémathèque française
- 2- Fellini / Picasso** 3 avril – 28 juillet 2019 p9
- 3- Youssef Chahine Galerie – Films – Editions** 8 novembre 2018 – 28 juillet 2019 p12
- 4- Itinérances 2018-2019** p15

CINÉMA

Rétrospectives

- Automne** p17
Lee Chang-dong (en sa présence) – Leo McCarey
Quand le cinéma va au musée – Ingmar Bergman – 100 ans de cinéma japonais 1
Valeria Sarmiento (en sa présence) – Sergio Leone - Jean-Paul Rappeneau (en sa présence)
Jean Renoir – American Fringe 3 – Youssef Chahine – Ennio Morricone (en sa présence – sous réserve)
- Hiver** p23
Elia Kazan – La Nouvelle Vague tchèque... et après – James Caan (en sa présence)
L'histoire du cinéma vue par André Bazin – Balzac dans le cinéma muet – Comédies musicales – Éric Rohmer
Billy Wilder – 100 ans de cinéma japonais 2 – Alberto Lattuada – 100 ans de cinéma japonais 3 – Gérardmer à Paris
- Printemps** p27
Quinze jours avec Agnès Varda (en présence de ses nombreux amis) - Mikio Naruse – Federico Fellini
Bruno Nuytten (en sa présence) - Le cinéma marginal taïwanais – Erich Von Stroheim
- Été** p29
Reprise de la Semaine de la critique du Festival de Cannes – Georges Franju
Joan Crawford – Mario Bava
- Toute la mémoire du monde, Festival international du film restauré** 13-17 mars 2019 p30
En présence de Nicolas Winding Refn, parrain du Festival et de Jerzy Skolimowski, invité d'honneur.
Hommage à Garrett Brown, en sa présence.

Programmations régulières

- Ciné-club Jean Douchet – « Parlons cinéma avec... Barbara Carlotti » – Aujourd'hui le cinéma** p31
Fenêtre sur les collections – Cinéma bis – Cinéma d'Avant-garde
Conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

- 1- Pour le jeune public** p33
- 2- Projets éducatifs européens et internationaux** p35

LES MÉCÈNES ET AMIS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE p37

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES p45

CINEMATHEQUE.FR



CONTACTS LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Jean-Christophe Mikhaïloff
Directeur de la Communication,
des Relations extérieures et du Développement
+33 (0)1 71 19 33 14 - +33 (0)6 23 91 46 27
jc.mikhaïloff@cinematheque.fr

Elodie Dufour
Attachée de presse
+33 (0)1 71 19 33 65
+33 (0)6 86 83 65 00
e.dufour@cinematheque.fr

CINEMATHEQUE



IL ÉTAIT UNE FOIS
SERGIO
LEONE

EXPOSITION

10.10.2018 > 27.01.2019

CINEMATHEQUE.FR

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

1- IL ÉTAIT UNE FOIS SERGIO LEONE

du 10 octobre 2018 au 27 janvier 2019 à La Cinémathèque française

Exposition coproduite par
La Cinémathèque française et La Fondation Cineteca di Bologna

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

 **CINETECA**
BOLOGNA



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



vivendi



Ami de La Cinémathèque française

BETC

Avec le soutien de



Gian Luca Farinelli, commissaire

En collaboration avec Antonio Bigini et Rosaria Gioia de la Fondation Cineteca di Bologna

Assistés de Marie Naudin

Scénographie, Atelier Maciej Fiszler / Graphisme, Bastien Morin

Catalogue de l'exposition coédité par les Éditions de la Table Ronde et La Cinémathèque française

 **CINEMATHEQUE**

La Fondation Cineteca di Bologna est une institution italienne qui conserve et valorise des fonds cinématographiques importants, organise depuis 30 ans *Il Cinema Ritrovato* (manifestation internationale dédiée à la connaissance de l'histoire du cinéma), a créé en 1991 *L'Immagine Ritrovata*, laboratoire mondialement reconnu pour la qualité de ses restaurations. Depuis une dizaine d'années, la Fondation Cineteca di Bologna conçoit et réalise également des expositions: *Bob e Nico*, Palazzo Pepoli, sous la direction de Giuseppe Bertolucci et Giancarlo Basili ; *Labirinto Fellini*, La Pelanda, Rome, sous la direction de Dante Ferretti ; *Tutti De Sica*, Ara Pacis, Rome ; *I vestiti dei sogni*, Museo di Roma ; *Bologna Fotografata*, Sottopasso di Piazza Re Enzo, Bologne ; *Artisti all'Opera*, Museo di Roma.

IL ÉTAIT UNE FOIS SERGIO LEONE

Sergio Leone (1929-1989) a été le premier **metteur en scène post-moderne**. Longtemps sous-estimé par la critique, enfermé dans l'image du cinéaste à succès sans profondeur, il représente un cas presque unique d'**expérimentateur populaire** - d'une certaine manière analogue à Stanley Kubrick. Il nous a laissé un héritage créatif dont on commence seulement à comprendre la portée, et qui n'a de cesse de nourrir l'imaginaire contemporain. Cette exposition, riche en documents et en émotions, souhaite rendre hommage à son talent de créateur et à sa capacité de rénover le cinéma à partir des éléments les plus disparates de la culture de son temps.

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la production de *Il était une fois dans l'Ouest* (1968), La Cinémathèque française propose donc un hommage à l'un des cinéastes les plus aimés par le public d'hier et d'aujourd'hui, vénéré par les réalisateurs contemporains, **de Martin Scorsese à Steven Spielberg, de Francis Ford Coppola à Quentin Tarantino, de John Woo à Clint Eastwood.**

Sergio Leone fut un narrateur formidable, un enfant rêveur toujours à la recherche d'une *autre terre* à explorer. Sa filmographie est une œuvre compacte, obsédée par la mythologie classique (son *Colosse de Rhodes* en 1961), puis par le **mythe de l'Ouest** (en particulier la « Trilogie du dollar » avec le jeune Clint Eastwood dans le rôle principal de chacun de ces films), afin de se confronter aux grands mythes du vingtième siècle américain. Sa dernière frontière mythique aurait dû être l'URSS de la bataille de Leningrad, mais il nous a quittés avant de pouvoir la raconter.

L'exposition s'adresse à la fois à ceux qui souhaitent découvrir l'œuvre de Leone, et à ceux qui connaissent chacun de ses plans par cœur. Le parcours vise à réserver des surprises, même au visiteur le plus connaisseur : l'exposition sera **sous le signe du labyrinthe**, visant à stimuler le cerveau et le cœur de tous ceux qui la découvriront. Elle mélangera le connu et l'inattendu, des images fortes et des trompe-l'œil, comme Leone en fit souvent à partir de *Pour une poignée de dollars* (1964), devançant ainsi sans cesse les attentes du public. Les premières parties de l'exposition seront consacrées **aux sources d'inspiration** de Leone, héritées de son père cinéaste et cinéphile (Roberto Roberti, 1879-1959). Il s'agira ensuite de découvrir, dans l'espace central dédié à ses westerns, un nouveau lien entre acteurs et paysage, la fabrication d'un temps en progressive dilatation, l'utilisation ludique des mots, le précis travail des sons, **la complicité artistique avec Ennio Morricone**, qui a conçu certaines des bandes sonores les plus originales et reconnaissables du XXe siècle. L'épopée de son dernier film, *Il était une fois en Amérique*, sera l'objet d'une section entière, où l'on racontera les merveilles de sa gestation mais aussi comment cette œuvre ultime, après l'acclamation au Festival de Cannes, fut malmenée au moment de sa distribution aux États Unis.

De manière plus précise, cette exposition sera l'occasion de découvrir les fonds de la Famille Leone, (une partie de sa bibliothèque privée) ; les fonds de la Fondation Cineteca di Bologna, notamment celui d'Angelo Novi, photographe de plateau de tous les films de Leone à partir de *Le Bon, La Brute et le Truand* ; la collection d'archives de La Cinémathèque française ; les costumes de Gabriella Pescucci ; les fonds de Jolly film, producteur de *Pour une poignée de dollars* ; les dessins de Carlo Simi, scénographe pour tous les films de Leone, de Marilù Carteny, costumière pour *Il était une fois dans l'Ouest*, et ceux de Renato Casaro, graphiste et peintre du cinéma, pour *Il était une fois en Amérique* ; les entretiens et les écrits de Noël Simsolo et Sir Christopher Frayling ; des témoignages vidéos et le poncho de Clint Eastwood...

CATALOGUE

LA RÉVOLUTION SERGIO LEONE

Un ouvrage collectif sous la direction de Gian Luca Farinelli
en collaboration avec Christopher Frayling

Une coédition Les Éditions de la Table Ronde / La Cinémathèque française, Paris 2018

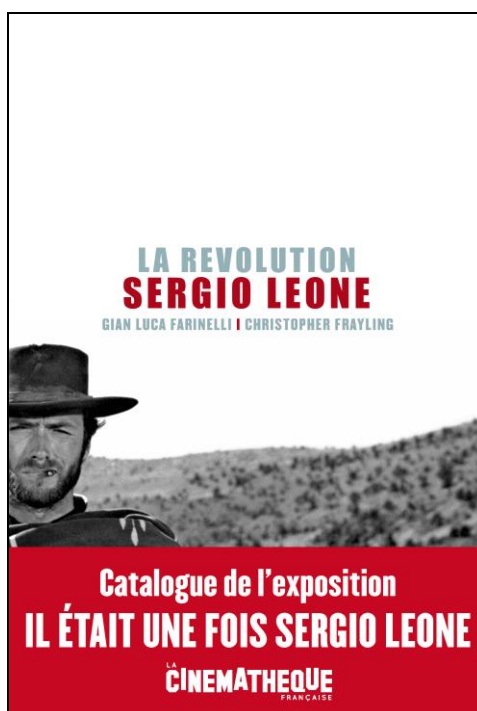


350 pages – 140*205 – 24 euros

Ce livre de référence réunit des écrits et témoignages de Sergio Leone, des textes critiques sur son œuvre, de nombreux entretiens avec ses acteurs, avec des cinéastes contemporains et des proches collaborateurs ainsi qu'une filmographie exhaustive. Il est illustré de documents issus des collections de La Cineteca di Bologna et d'images des films de Sergio Leone.

Christopher Frayling est un écrivain, critique de cinéma et présentateur de télévision britannique. Il a publié en 2005 *Il était une fois en Italie : les westerns de Sergio Leone* à La Martinière, et sa biographie du cinéaste, *Sergio Leone, Something to do With Death* (2000), est en cours de traduction chez Actes Sud.

Gian Luca Farinelli entre dès 1984 à la Cineteca di Bologna. Il crée en 1986 le festival Il Cinema Ritrovato, dont il est aujourd'hui encore le directeur. En 2001, il devient directeur de la Cineteca di Bologna. Il a produit récemment deux documentaires : *Antonioni su Antonioni* (2007) sur le réalisateur italien, et *Terra madre* (2009).



Anne-Lucie Bonniel
Attachée de presse
ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE
26, rue de Condé - 75006 Paris
Tél: 01 40 46 70 73 / 06 20 17 03 80
<http://www.editionslatableronde.fr/>

DANS LES SALLES DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Élevé dans le sérail du cinéma transalpin (un père cinéaste au temps du Muet), Il fut celui qui, après une carrière d'assistant-réalisateur et à partir d'un genre hybride, le western italien, a renouvelé en profondeur, avec des titres comme *Pour une poignée de dollars*, *Et pour quelques dollars de plus*, *Le Bon, la Brute et le Truand*, *Il était une fois dans l'Ouest*, les grands récits du cinéma. Derrière la virtuosité, l'humour dévastateur, la trivialité caustique, le maniérisme formel, se cache une réflexion moderne et mélancolique sur l'Histoire (*Il était une fois dans l'Ouest*, *Il était une fois la révolution*) et le temps (*Il était une fois en Amérique*).

Projection de *Pour une poignée de dollars*, suivie d'une conférence de **Christopher Frayling**, biographe de Sergio Leone, **dimanche 14 octobre**.

« Sergio Leone : à la recherche du temps rêvé », conférence de **Jean-François Rauger**, **jeudi 18 octobre**.

« Cinecittà, histoire d'un studio mythique », conférence de **Donata Pesenti Campagnoni**, **vendredi 9 novembre**.

Présentation par **Claudia Cardinale** *Il était une fois dans l'Ouest*, **samedi 10 novembre**.



Claudia Cardinale dans *Il était une fois dans l'Ouest*, 1968.

2- FELLINI / PICASSO

Exposition

du 3 avril au 28 juillet 2019 à La Cinémathèque française

Une coproduction du **Museo Picasso Málaga** et de **La Cinémathèque française**
en collaboration avec la **Fundación Almine y Bernard Ruiz- Picasso para el Arte**.



Federico Fellini. Dessin issu du *Livre de mes rêves*, volume 1 (1960-1968), le représentant (au centre), entouré de sa femme, l'actrice Giulietta Masina, et de Pablo Picasso. Le rêve date du 22 janvier 1962.

© Comune di Rimini – Museo della Città - Archivio Federico Fellini

Commissaire de l'exposition, **Audrey Norcia**
Commissaire associé pour l'adaptation à Paris, **Matthieu Orléan**
Chargée de production, **Sophie Regard-Baldassari**
Scénographie : **Agence bGc studio** / Graphisme : **Damien Rossier**

L'EXPOSITION

Federico Fellini (1920-1993), reconnu comme l'un des plus grands cinéastes du xx^e siècle, auteur de films célèbres parmi lesquels la mythique *Dolce vita* (1960), l'onirique *8 ½* (1963), ou l'autobiographique *Amarcord* (1973), vouait une **véritable admiration** à Pablo Picasso (1881-1973). Le peintre espagnol, qu'il rencontra au moins une fois en vrai lors du Festival de Cannes de 1961, est apparu à **quatre reprises dans les rêves que Fellini consigna par le dessin** entre 1961 et 1990 à la demande de son analyste jungien, le Dr Bernhard. À chaque fois, le Picasso rêvé se montre chaleureux, amical et paternel, encourageant ainsi Fellini dans son art. Pour le cinéaste, Picasso est une « force irradiante, un stimulus, un compagnon de voyage ». Le Maître de toutes les révolutions artistiques du xx^e siècle surgit à des moments de doute ou de crise pour Fellini. Au rêve du 22 janvier 1962 correspond l'accouchement difficile de *8 ½* ; à celui du 18 janvier 1967 font écho l'impossible naissance du *Voyage de G. Mastorna* que devra abandonner le réalisateur et la lente maturation du *Satyricon* (1969), adaptation brillante de l'œuvre de Pétrone ; enfin, le rêve de juillet 1980 survient au moment de l'élaboration de *La Cité des femmes* (1980) à travers laquelle Fellini tente de percer les mystères de l'essence féminine. Ces rêves interviennent à des moments-clefs du parcours artistique de Fellini où **autobiographie, Antiquité et sexualité** se mêlent et se rencontrent : bien qu'enfouis dans les rêves, les ingrédients qui l'unissent à Picasso sont bien ceux-là.

La carrière de Fellini démarre comme caricaturiste dans les journaux, dont l'hebdomadaire humoristique *Marc'Aurelio* où il dessine entre 1939 et 1943, tout en écrivant de temps à autre pour le cinéma avant de s'y consacrer entièrement comme assistant-scénariste – notamment de *Rome, ville ouverte* (1945) de Rossellini –, puis comme réalisateur. Le futur cinéaste rejoint ainsi les expériences de Picasso à Barcelone, en 1899, où le peintre croque pour s'amuser les personnages de son environnement immédiat.

Toutefois, la rencontre ici proposée entre ces deux personnalités ne doit pas être entendue comme une comparaison mais comme un dialogue au-delà des médiums, de la distance géographique et du temps, à travers les sujets qu'ils chérissaient tant l'un et l'autre : **la femme (aussi bien la femme idéale, la *Magna Mater*, que la prostituée), le cirque, les saltimbanques, la corrida, la mythologie** ; en somme l'art et la vie. Dans la boîte à outils (ou de Pandore, c'est selon) dont se saisit Fellini pour réaliser ses films, comprenant acteurs, figurants, décorateurs, costumiers, techniciens de la lumière, producteur, etc., **Picasso est le talisman secret** dont il ne saurait se séparer : l'artiste par excellence, auquel rien ne résiste, ni la matière, ni les personnages qu'il métamorphose et pétrifie sur la toile.

L'exposition entend mettre en valeur ce dialogue imaginaire, et la puissance de ses échos, au moyen d'extraits de films grand format (évidemment ceux de Fellini, mais aussi ceux où l'on voit Picasso, comme *Le Mystère Picasso* de Clouzot), d'affiches spectaculaires, de photographies vintage (dont un choix de portraits des deux démiurges au travail), de costumes baroques (les masques du *Satyricon*, la robe blanche de *8 ½* créée par Leonor Fini), et surtout d'œuvres plastiques originales qui constituent le cœur même du projet : **une soixantaine de tableaux, dessins et gravures de Picasso** ainsi qu'une **vingtaine de dessins de rêves, de croquis de tournage ou de « gribouillages » – ainsi qu'il les nommait – de la main de Fellini même.**

Pour la première fois, nous aborderons l'univers picassien comme **un miroir** dans lequel se reflètent les œuvres cinématographiques de Fellini et auprès duquel elles se nourrissent. Toute la structure de l'exposition tiendra à la subtilité de cette mise en rapport, créant ainsi une nouvelle perspective sur les processus créatifs communs aux deux artistes.

Maître incontesté de la peinture moderne et Maestro du 7^e art, Picasso et Fellini ont su élaborer leur propre mythe avec un art soutenu de la mise en scène. Ils nous ont laissé en héritage une œuvre majeure et colossale, absolument visionnaire, profondément ancrée dans le paysage méditerranéen.

DANS LES SALLES DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Rétrospective intégrale Federico Fellini

(À partir du 3 avril 2019)

Son nom est devenu un adjectif : « fellinien », qui désigne aussi bien un univers excessif, peuplé de visions extravagantes ou apocalyptiques (*Amarcord*, *Le Casanova de Fellini*), que le tour de poitrine de femmes matricielles, et parmi elles celle qui est devenue le symbole de l'œuvre : Anita Ekberg dans *La dolce vita*. Pourtant, ou logiquement, Fellini, caricaturiste dans ses jeunes années, a été nourri aux mamelles du néoréalisme (scénariste et assistant de Roberto Rossellini). Dès ses premiers films, dans les années 1950, il contribue à la renaissance du grand cinéma italien mais fait la preuve aussi d'un ton et d'un style nouveaux, une attention drolatique aux petites gens qui font tous, à leur corps défendant, l'expérience d'une transcendance : *La strada*, *Il bidone*, *Les Nuits de Cabiria*. En 1963, il signe un film qui deviendra la représentation absolue d'un cinéaste aux prises avec sa création : *8 ½*, avec Marcello Mastroianni dans le rôle de l'artiste tourmenté. Puis, et de plus en plus, l'œuvre fellinienne s'éloigne de la réalité pour favoriser des créations de mondes disparus et magnifiés grâce aux puissances de l'artifice : *Fellini Roma*, *La Cité des femmes*, *Et vogue le navire...* En 1985, il signe un film prophétique et sombre, *Ginger et Fred*, avec Mastroianni et Gulietta Masina : le cirque immense du cinéaste, le cirque de toute une vie, semble condamné à survivre sous le tout petit chapiteau télévisuel de Berlusconi et consorts.

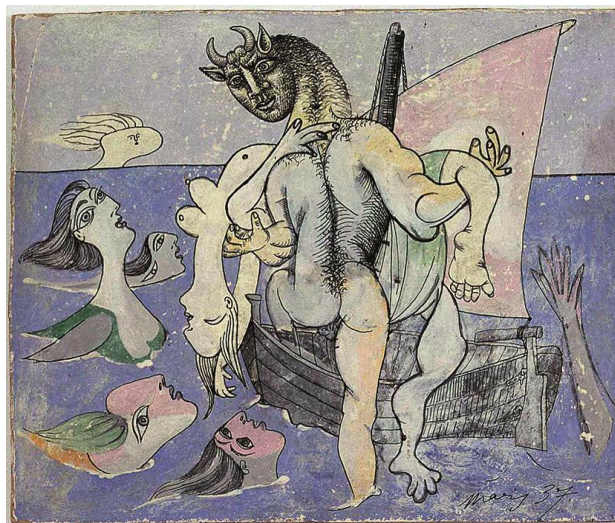
Un **catalogue** et de nombreuses **rencontres, conférence,**...



David Douglas Duncan. Pablo Picasso portant un masque de clown, Villa La Californie, Cannes, juillet 1957. Collection Harry Ransom Center, The University of Texas at Austin. © David Douglas Duncan



Vittoriano Rastelli. Le réalisateur italien Federico Fellini. Getty Images © Vittoriano Rastelli/Corbis/Getty Images



Pablo Picasso. Minotaure dans une barque sauvant une femme, Paris, mars 1937. Encre de Chine et gouache sur carton. Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte © FABFA Photo: Éric Baudouin © Succession Picasso 2018

3- ÉVÉNEMENT YOUSSEF CHAHINE

GALERIE – FILMS – CONFÉRENCE - ÉDITIONS

8 novembre 2018 – 28 juillet 2019

GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



Évènement Chahine et restauration des films en partenariat avec



Le Destin, Adieu Bonaparte, Alexandrie... New York, Silence, on tourne...

À l'occasion du 10^{ème} anniversaire de sa disparition, hommage à Youssef Chahine, cinéaste à la croisée des cultures orientale et occidentale.

EXPOSITION

À la Galerie des Donateurs du Musée de La Cinémathèque française.

Du 14 novembre 2018 au 28 juillet 2019

Une exposition élaborée à partir du riche patrimoine en collection à La Cinémathèque française, dont les premiers versements furent initiés par le cinéaste lui-même auprès du fondateur de l'institution, Henri Langlois, et poursuivis par la famille de Youssef Chahine jusqu'à très récemment.

Une promenade au cœur des mondes de Chahine, évoquant ses inspirations, ses passions, ses coups de cœur, ses coups de gueule. Le parcours d'un maître de la mise en scène, d'un homme amoureux. *La rage de vivre, La rage au cœur**.

*titres de travail du film *Alexandrie, New-York*

Commissaire : Régis Robert. Conseillère scientifique : Amal Guermazi.



Affiche française du film. *Adieu Bonaparte* de Youssef Chahine, 1985

RÉTROSPECTIVE DE SES FILMS EN VERSION RESTAURÉE

Du 14 au 25 novembre 2018

Une programmation en deux temps, et d'abord « l'essentiel » : quinze films, parmi les plus célèbres, toutes époques confondues et souvent en copies restaurées : *Gare centrale*, *Le Moineau*, *L'Émigré*, *Le Destin*... Né à Alexandrie, Youssef Chahine a signé une œuvre généreuse, courageuse, combative, inventive, sans cesse inspirée par sa vie de cinéaste et de citoyen, nourrie du souvenir des films hollywoodiens de son enfance, en particulier les comédies musicales, ne reculant ni devant une reconstitution historique (*Adieu Bonaparte*) ni devant une évocation autobiographique (*Alexandrie pourquoi ?*, *La Mémoire*, *Alexandrie encore et toujours*).

Un ambitieux plan de sauvegarde

La Cinémathèque française a accueilli et préserve actuellement les archives non film de Youssef Chahine et de sa société de production égyptienne **MISR International Films** (scénarios, photos de tournage...). **Depuis 2015, de nombreux documents précieux sont déposés par la famille de Youssef Chahine et conservés au sein des collections de La Cinémathèque française.** Les documents papier sont actuellement traités pour assurer leur préservation dans le temps. Certains seront restaurés, avant d'être numérisés, avec le soutien du CNC.

Une partie des éléments argentiques est conservée en France car Youssef Chahine s'était préoccupé de la conservation de ses premières œuvres. Il avait fait des démarches pour qu'elles soient déposées à Paris dans des laboratoires avec lesquels il avait l'habitude de travailler. La France, terre d'accueil du cinéaste, a coproduit plusieurs de ses films.

La Cinémathèque française a encouragé la restauration de plusieurs films de Youssef Chahine en prenant en compte la dégradation des éléments originaux et la nécessité de valoriser certaines œuvres importantes qui ont participé à la reconnaissance du cinéaste en France comme dans de nombreux pays étrangers. Elle s'est impliquée dans la restauration de films essentiels dont *Adieu Bonaparte* et *Le Destin* et restaure cet été, grâce au soutien technique du laboratoire du **CNC** et des **Archives audiovisuelles de Monaco** *Papa Amin*, *Ciel d'enfer* et *Les Eaux noires*. Ces films, invisibles et véritablement en danger, seront restaurés numériquement (l'image au laboratoire **Hiventy** et le son au studio **L.E.Diapason**) afin de préserver ces premières œuvres, qui annoncent déjà ses thèmes de prédilection.

Orange Studio propose aussi plusieurs restaurations des films du cinéaste, dont *L'Émigré* et *L'Autre*.



Adieu Bonaparte (1985)

Sélection officielle Cannes Classics 2016.

En 1985, Youssef Chahine, réalise son 28^{ème} long métrage, une coproduction franco-égyptienne sur la campagne napoléonienne. *Adieu Bonaparte*, en apparence une fresque historique, offre avant tout un portrait intime du général Caffarelli, amoureux des sciences et du peuple égyptien. Ce personnage dénoncera cette guerre d'occupation et s'opposera à un Bonaparte austère et ambitieux. Le réalisateur dirige ainsi deux des plus grands acteurs français, Michel Piccoli et Patrice Chéreau dans des rôles de compositions extravagants et charismatiques et révèle aux Occidentaux des acteurs égyptiens talentueux dont Mohsen Mohieddin.

Adieu Bonaparte a été restauré par **Misr International Films**, **TF1 Studio** et **La Cinémathèque française** avec le soutien du **CNC**, du **Fonds Culturel Franco-Américain (DGA-MPA-SACEM-WGAW)**, des **Archives audiovisuelles de Monaco** et de **l'Association Youssef Chahine**.



Adieu Bonaparte. Photographie de tournage. Youssef Chahine. Gamel Fahmy.



Le Destin (1997)

Sélection officielle Cannes Classics 2018.

C'est l'un des films de Chahine les plus connus et importants de sa carrière. Le cinéaste dénonce et alerte déjà des dangers du despotisme et encourage la liberté d'expression et de penser, face à toute forme d'extrémisme, politique et religieux. Porte-parole du cinéma égyptien et reconnu dans le monde entier comme un maître du septième art, Chahine affirmera éternellement avec conviction ses thématiques et son obsession. Présenté au Festival de Cannes 1997, le film est primé justement « pour son humanité, sa tolérance, son courage et sa clémence ». Il reçoit le **Prix du 50^e anniversaire du Festival de Cannes**. Le film est restauré au laboratoire **Éclair Ymagis**, par **Orange Studio** et **MISR International films**, en association avec **La Cinémathèque française**, avec le soutien du **CNC** et de **l'Association Youssef Chahine**.



Le Destin de Youssef Chahine, 1997

CONFÉRENCE

Conférence d'**Amal Guermazi**, « *Youssef Chahine : un processus musical de création* », jeudi 22 nov. 19h.



DVD / BLU-RAY

Sortie en DVD / Blu-ray de la version restaurée d'Adieu Bonaparte

28 août 2018 (TF1 Studio, Collection Héritage)

L'immense fresque de Youssef Chahine entre dans la Collection Héritage. Pour cette œuvre grandiose, proposée en DVD et Blu-ray dans sa version restaurée en 4 K, l'édition proposera de nombreux bonus précieux parmi lesquels de nombreuses photos et documents rares, ainsi qu'un document audiovisuel autour du film.

RESSORTIES SALLES ET COFFRET DVD

Automne 2018 (Tamasa Distribution)

Rétrospective en salles avec 12 films restaurés à partir du 14 novembre.

Coffret Youssef Chahine en 10 films restaurés avec de nombreux bonus.

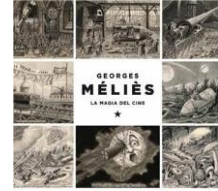


L'Émigré de Youssef Chahine, 1994.

4- EXPOSITIONS HORS-LES-MURS 2018-2019

GEORGES MÉLIÈS –MAGICIEN DU CINÉMA

Camion itinérant à travers l'Espagne,
Fondation La Caixa. 2015-2022.



MÔMES & CIE

Itinérance dans les CaixaForum (Fondation La Caixa),
à travers l'Espagne
jusqu'à fin 2020.



GUS VAN SANT

Casa Encendida, Madrid.
22 juin - 16 septembre 2018



ART ET CINÉMA – 120 ANNÉES D'ÉCHANGES

CaixaForum (Fondation La Caixa), Madrid
du 25 avril 2017 au 20 août 2018.
Musée des Beaux-arts, Rouen
du 18 octobre 2019 au 20 février 2020



GOSCINNY ET LE CINÉMA, ASTÉRIX, LUCKY LUKE & CIE

La Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image
d'Angoulême
du 22 juin 2018 au 9 décembre 2018.
Cannes – Palais de Festivals
Été 2019



SILENCE, ON TOURNE !

Paris, Berlin, Hollywood 1910-1939
Cannes – Palais de Festivals
du 14 juillet au 26 août 2018



CHRIS MARKER

BOZAR, Bruxelles
du 19 septembre 2018 au 6 janvier 2019.



CINÉMA

Rétrospectives

Automne

Lee Chang-dong (en sa présence)
Leo McCarey
Quand le cinéma va au musée
Ingmar Bergman
100 ans de cinéma japonais 1
Valeria Sarmiento (en sa présence)
Sergio Leone
Jean-Paul Rappeneau (en sa présence)
Jean Renoir
American Fringe 3
Youssef Chahine
Ennio Morricone (en sa présence – *sous réserve*)

Hiver

Elia Kazan
La Nouvelle Vague tchèque... et après
James Caan (en sa présence)
L'histoire du cinéma vue par André Bazin
Balzac dans le cinéma muet
Comédies musicales
Éric Rohmer
Billy Wilder
100 ans de cinéma japonais 2
Alberto Lattuada
100 ans de cinéma japonais 3
Gérardmer à Paris

Printemps

Quinze jours avec Agnès Varda (en présence de ses nombreux amis)
Mikio Naruse
Fellini
Bruno Nuytten (en sa présence)
Le cinéma marginal taiwanais
Erich Von Stroheim

Été

Reprise de la Semaine de la critique du Festival de Cannes
Georges Franju
Joan Crawford
Mario Bava

Toute la mémoire du monde, Festival international du film restauré

13-17 mars 2019

En présence de Nicolas Winding Refn, parrain du Festival
et de Jerzy Skolimowski, invité d'honneur
Hommage à Garrett Brown, en sa présence

Programmations régulières

Ciné-club Jean Douchet - « Parlons cinéma avec...Barbara Carlotti » - Aujourd'hui le cinéma
Fenêtre sur les collections - Cinéma bis – Cinéma d'Avant-garde
Conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques

CINÉMA SAISON 2018-2019

RÉTROSPECTIVES

Lee Chang-dong **En sa présence** (28 août - 2 septembre 2018)

À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau film, *Burning*, le 29 août 2018.

En partenariat avec le Centre Culturel Coréen

et avec le soutien de l'Alliance Renault Nissan Mitsubishi, Amie de La Cinémathèque française



À l'occasion de la sortie en salles de *Burning*, présenté en compétition officielle au Festival de Cannes 2018, la Cinémathèque revient sur l'œuvre encore courte mais déjà intense du réalisateur Lee Chang-dong. Dès son premier film, *Green Fish* (1997), Lee Chang-dong, écrivain, semble relire *L'Éducation sentimentale*, où son héros finit broyé par le monde de la pègre. Cette plongée dans la violence sociale, qui est au cœur de ses films, trouve ses racines dans le passé dictatorial de la Corée, exploré à rebours, comme un souvenir ténu et tenace, dans son second film, *Peppermint Candy* (2000). Mais cette noirceur et ce désespoir écrasants n'empêchent pas Lee Chang-dong de déployer des films à la force lumineuse où ses personnages (le jeune homme attardé et la jeune fille handicapée dans *Oasis*, 2002 ; la mère en deuil dans *Secret Sunshine*, 2007 ; la grand-mère atteinte d'Alzheimer dans *Poetry*, 2010) transcendent leur éprouvante condition de laissés-pour-compte.

Avant-première de son nouveau film *Burning*. (Mardi 28 août 20h).

« **Lee Chang-dong par Lee Chang-dong** », Master Class après la projection de *Poetry*. (Samedi 1er septembre 14h30).



Burning de Lee Chang-dong, 2018.

Leo McCarey (1896-1969) (29 août - 24 septembre 2018)

En partenariat avec le 71^{ème} Festival du Film de Locarno et Lobster



Locarno
Festival



Il fut l'inventeur du tandem Laurel et Hardy, le créateur de comédies irrésistibles (*Cette sacrée vérité*), l'auteur d'un des plus beaux et des plus admirés mélodrames du cinéma hollywoodien au point qu'il en tourna deux versions (*Elle et Lui*). On lui doit une manière subtile et sublime de marier le burlesque le plus trivial (*La Soupe aux canards*) et l'émotion la plus fine. Cette habileté à fusionner des sensations contradictoires a produit des films qui échappent parfois à toute catégorie existante (*Place aux Jeunes*, *My Son John*). Leo McCarey est un artiste majeur de l'âge d'or hollywoodien.

Ciné-concert de Serge Bromberg, samedi 1er septembre 15h.

Conférence de Murielle Joudet, « Leo McCarey : l'amour par terre », jeudi 6 septembre 19h.



Elle et Lui de Leo McCarey (1957)

« Quand le cinéma va au musée... »

(5 septembre - 14 septembre 2018)

Quand le cinéma va au musée... il lui arrive de ne pas bien se tenir, de faire tout autre chose que de regarder sagement les œuvres, bien au contraire... De *Bande à part* de Godard à *Thomas Crown* de McTiernan, de *Blackmail* à *Vertigo*, de *Bean* avec Rowan Atkinson à *Une visite au Louvre* des Straub, florilège de films transgressifs ou régressifs, iconoclastes et provocateurs, des films en tout genre qui interrogent en passant le rapport du cinéma à l'Art, avec un grand « A »...



Thomas Crown de John McTiernan, 1999

Ingmar Bergman (1918-2007)

(19 septembre - 11 novembre 2018)

Rétrospective organisée dans le cadre des célébrations des 100 ans d'Ingmar Bergman 2018

En partenariat avec la Fondation Ingmar Bergman, l'Institut suédois, Svenska Filminstitutet, Carlotta films et le Festival international du film de La Rochelle

SI Institut suédois

Svenska Filminstitutet

CARLOTTA

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE

avec le soutien de l'Ambassade de Suède en France. #Bergman100



Né en 1918 à Uppsala, en Suède, il se destine à une carrière théâtrale avant d'intégrer un groupe de scénaristes de la Svensk Filmindustri. Il débute dans la réalisation en 1945 (*Crise*). Très vite, son œuvre sera marquée par un questionnement métaphysique (*Les Communiantes*, *L'Heure du loup*, *La Soif*) tout autant que par une vision sombre, à peine éclairée par quelques éclats humoristiques, des rapports entre les sexes (*Monika*, *Le Silence*, *La Honte*). Il continue en parallèle de mener une activité théâtrale et réalise des chefs-d'œuvre pour la télévision (*Scènes de la vie conjugale*, *Fanny et Alexandre*) teintés d'autobiographie. Un des grands maîtres du cinéma moderne.

« Ingmar Bergman : de la scène à l'image », conférence de Jacques Aumont, jeudi 20 septembre à 19h.

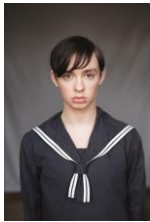
Monika : projection suivie d'une discussion avec Alain Bergala, samedi 29 septembre à 14h30.

En présence d'un clown : projection suivie d'une discussion avec Jean Narboni, jeudi 4 octobre à 19h.

Carlotta films présente :

Bergman, une année dans une vie de Jane Magnússon. Sortie au cinéma le 19 septembre.

Rétrospective Ingmar Bergman en 21 films. Au cinéma à partir du 26 septembre



À L'Institut suédois :

Ingmar Bergman : la suite (19.10.2018 – 06.01.2019)

Comment Bergman nourrit-il aujourd'hui la création artistique ? L'Institut suédois esquisse différentes réponses à cette question à travers une exposition pluridisciplinaire et un programme de projections et de rencontres autour de cet artiste, son époque et son héritage. www.institutsuedois.fr

Cinéma plein air le 15 septembre : En avant-goût de la saison, projection du film culte *Monika* dans le jardin de l'Institut suédois. Projection à 21h. Entrée libre dès 20h30 au 10 rue Elzévir.



Monika de Ingmar Bergman, 1952

100 ans de cinéma japonais 1 – Le cinéma d'avant 1945 : naissance d'une industrie, éclosion d'une modernité

(26 septembre - 22 octobre 2018)



KINOSHITA GROUP



Dans le cadre de Japonismes 2018

Co-organisé avec la **Fondation du Japon** et **National Film Archive of Japan**

avec le soutien généreux de **Kinoshita Group** et de **l'Alliance Renault Nissan Mitsubishi**, Amie de La Cinémathèque française

À l'occasion de « Japonismes 2018 », présentation d'un panorama du cinéma japonais des années 1920 aux années 1940. Retour en une trentaine de films sur une période particulièrement féconde durant laquelle de grands cinéastes, connus ou à découvrir (Mizoguchi, Ozu, Goshō, Shimizu et d'autres), ont su mêler l'avant-gardisme à l'invention d'une grande forme classique. Pour découvrir comment l'une des plus grandes cinématographies du monde est née.

Ouverture de la rétrospective avec un spectacle exceptionnel de benshi, mercredi 26 septembre à 20h

Conférence de Fabrice Arduini, jeudi 27 septembre à 19h.

Actualités :

100 ans de cinéma japonais Éditions de La Martinière en partenariat avec la Japan Foundation

24 x 28,5 cm - 272 pages - relié avec jaquette - 32 € - Parution fin septembre

www.japonismes.org/fr/



Cœur capricieux de Yasujiro Ozu, 1935 © 1933 Shochiku Co., Ltd.

Valeria Sarmiento En sa présence

(1 - 7 octobre 2018)

À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau film, *Le Cahier noir*, préquelle des *Mystères de Lisbonne* de Raoul Ruiz, le 3 octobre 2018.

En partenariat avec
l'Ambassade du Chili en France



Le Cahier noir de Valeria Sarmiento, 2018.

De l'essai documentaire à la fiction, de la radiographie de la violence de genre au film en costumes, l'œuvre si rare de Valeria Sarmiento creuse avec élégance et beaucoup d'humour les stéréotypes féminins au tournant du XXI^{ème} siècle. Amour, folie, dévotion : la réalisatrice déploie en une quinzaine de films les codes du mélodrame pour exalter la délicieuse truculence du rapport entre les sexes.

Avant-première de son nouveau film *Le Cahier noir*, lundi 1^{er} octobre 20h.

Projection de *Notre mariage*, suivie d'un **dialogue avec Valeria Sarmiento**, samedi 6 octobre à 14h30.

Séances présentées.

Rétrospective Sergio Leone (À partir du 10 octobre)

Voir p.10

Jean-Paul Rappeneau En sa présence et avec la complicité de nombreux actrices et acteurs : Juliette Binoche, Catherine Deneuve, Gérard Depardieu... (24 octobre-3 novembre)

Avec le soutien du Fonds Culturel Franco-Américain – DGA-MPA-SACEM-WGAW et de Monsieur Francis Kurkdjian



Assistant-réalisateur dans les années 50, puis scénariste remarqué à partir des années 60, Jean-Paul Rappeneau réalise en 1965 son premier long métrage, *La Vie de château*, avec Catherine Deneuve et Philippe Noiret, une comédie enlevée aux dialogues brillants située à la veille du débarquement de 1944. Suivront sept autres longs métrages, comédies d'aventures (*Le Sauvage*) et comédies historiques (*Les Mariés de l'an II*, *Bon voyage*), adaptations littéraires (*Cyrano de Bergerac*, *Le Hussard sur le toit*), autant de films épiques et élégants, rythmés et précis, peuplés de stars (Isabelle Adjani, Juliette Binoche, Gérard Depardieu, Yves Montand, Marlène Jobert, Mathieu Amalric...), où domine le sentiment d'une enfance jamais révolue.



Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappeneau, 1990.

« **Rappeneau par Rappeneau** », **Leçon de cinéma** après la projection de *Bon voyage*, samedi 27 octobre à 14h30.

« **De la musique avant toute chose** », **Dialogue avec le cinéaste animé par Stéphane Lerouge**, sur les musiques de ses films après la projection de *Belles familles*, samedi 3 novembre à 14h30.

Présentations de séances par Juliette Binoche, Catherine Deneuve, Gérard Depardieu et de nombreux actrices et acteurs :

Mercredi 24 octobre

À 20h : *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau - 1990 **Séance présentée par Gérard Depardieu** (sous réserve), **Anne Brochet, Vincent Pérez, Jacques Weber** (sous réserve).

Samedi 27 octobre

À 18h30 : *Le Hussard sur le toit* de Jean-Paul Rappeneau - 1995. **Séance présentée par Juliette Binoche.**

Lundi 29 octobre

19h15 *La Vie de château* de Jean-Paul Rappeneau - 1966 (93'). **Séance présentée par Catherine Deneuve.**

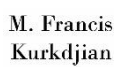
21h30 *Le Sauvage* de Jean-Paul Rappeneau - 1975 (103'). **Séance présentée par Catherine Deneuve.**

Vendredi 02 novembre

20h30 *Dans les pas de Jean-Paul Rappeneau* de Jérôme Wybon - 2017 (70'). **Séance présentée par Jérôme Wybon.**



Ouverture de la rétrospective
avec la **version restaurée de *Cyrano de Bergerac***
En présence de l'équipe du film
Mercredi 24 octobre à 20h



Adapté de la pièce d'Edmond Rostand par Jean-Paul Rappeneau et Jean-Claude Carrière, *Cyrano de Bergerac* est aujourd'hui un des grands classiques du cinéma français, récompensé par 10 César et 1 Oscar. La mise en scène audacieuse joue sur l'énergie et le romantisme de son personnage principal, tout en dénonçant avec un humour inégalable la médiocrité de ses rivaux. Gérard Depardieu obtient, pour le rôle-titre, le prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 1990. La lumière de Pierre Lhomme, le chef-opérateur couronné lui aussi cette année-là, est « comme un écrin » au raffinement des décors et des costumes.

Cyrano de Bergerac est restauré en 4K à partir du négatif image et son original au laboratoire **Il Cinema Ritrovato**, par **Lagardère Studios Distribution** et **La Cinémathèque française**, avec le soutien du **CNC**, du **Fonds Culturel Franco-Américain – DGA-MPA-SACEM-WGAW**, d'**Arte France - Unité Cinéma**, de **Pathé** et de **Monsieur Francis Kurkdjian**. Remerciements à **Marina Girard**.

Actualités

Sortie au cinéma de *Cyrano de Bergerac* en version restaurée 4K le 31 octobre (Carlotta films).

Rétrospective Jean-Paul Rappeneau au cinéma à partir du 14 novembre (Carlotta films).

Sortie en coffret DVD et Blu-ray 6 films de Jean-Paul Rappeneau *Cyrano de Bergerac - Le Hussard sur le toit - Tout feu tout flamme - Le Sauvage - Les Mariés de l'an deux - La Vie de château* – 3 octobre 2018 (PATHÉ).



Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappeneau, 1990.

Contacts presse

La Cinémathèque française

Elodie Dufour
Tél. : 06 86 83 65 00
e.dufour@cinematheque.fr

Carlotta films

Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Lagardère Studios Distribution

Françoise DESSAIGNE
Tél. : 06 12 13 85 15
francoise.dessaigne@lagardere-studios.com

Pathé

Emilie IMBERT
Tél. : 06 71 88 27 65
relationspresse@eimbert.com

Jean Renoir (1894-1979)

(7 – 26 novembre)

Avec le soutien de Gaumont, Ami de La Cinémathèque française



À l'occasion de l'exposition *Renoir Père et Fils* organisée par la **Fondation Barnes**, Philadelphie, et les **musées d'Orsay et de l'Orangerie**, Paris, avec la collaboration de **La Cinémathèque française**, Paris.

Considéré à juste titre comme l'un des plus grands cinéastes de tous les temps, Jean Renoir a édifié une œuvre unique et exemplaire qui débute avec des films muets témoignant à la fois d'un goût pour la féerie (*La Petite Marchande d'allumettes*) tout autant que pour le naturalisme le plus intense (*La Fille de l'eau*, *Nana*). Engagé dans l'Histoire, son



Une partie de campagne de Jean Renoir, 1936-1946

cinéma s'est tout autant penché sur les rapports de classes (*La Grande Illusion*, *La Règle du jeu*) que sur l'indistinction entre la vie et le spectacle (*French Cancan*, *Le Carrosse d'or*) et sur la question de la liberté (*Boudu sauvé des eaux*, *Le Caporal épinglé*). Éloge d'une quête de la sagesse dans le plaisir, l'art d'un Renoir aura aussi été marqué par un rapport tragique à l'existence qui se sera méfié de toutes les naïvetés idéologiques du XX^{ème} siècle.

« **Jean Renoir sur la balançoire : voir de loin/voir de près** », conférence de **Bernard Benoliel**, jeudi 8 novembre à 19h.

Boudu sauvé des eaux : projection suivie d'une **discussion avec Frédéric Bas**, samedi 10 novembre à 14h30.

Le Caporal épinglé : projection suivie d'une **discussion avec Jean-François Rauger**, lundi 12 novembre.

Exposition *Renoir Père et Fils* Peinture et cinéma



Exposition organisée par la **Fondation Barnes**, Philadelphie, et les **musées d'Orsay et de l'Orangerie**, Paris, avec la collaboration de **La Cinémathèque française**, Paris.

THE BARNES FOUNDATION, Philadelphie, États-Unis, du 6 mai au 03 septembre 2018
MUSEE D'ORSAY, Paris, du 6 novembre 2018 au 27 janvier 2019

L'exposition veut explorer le dialogue fécond et parfois paradoxal entre un père, Pierre-Auguste Renoir, et un fils, Jean Renoir, entre deux artistes, entre peinture et cinéma. Les points de contact entre l'œuvre du cinéaste et du peintre vont au-delà d'un jeu d'influence et de transposition. Tout se passe comme si c'est en interrogeant la peinture de Renoir et de ses contemporains et, plus généralement, le XIX^{ème} siècle finissant, que Jean forge sa personnalité artistique et établit son autonomie de cinéaste. L'exposition revient de façon neuve sur son rôle dans la diffusion de l'œuvre de son père, ses relations avec le milieu artistique et sa pratique de céramiste qu'il met en parallèle avec celle du cinéma, car potiers et cinéastes composent avec le hasard.

Les relations entre Pierre-Auguste et Jean sont jalonnées de portraits croisés, entre un fils qui a posé pour son père sans jamais l'avoir filmé, mais qui prépare pendant près de vingt ans sa biographie encore très lue aujourd'hui. À travers des tableaux, des extraits de films, des photographies, des costumes, des affiches, des dessins, et des documents, pour certains inédits, cette exposition pluridisciplinaire explore des thèmes (le rôle du modèle féminin par exemple) et des géographies (la Seine, Montmartre, le Midi) communs à deux œuvres que réunissent peut-être plus sûrement encore un goût de la liberté et une profonde humanité.



Pierre Auguste Renoir (1841-1919) *La Balançoire*, 1876, huile sur toile, 92 x 73 cm, Paris, musée d'Orsay

Pôle presse Musée d'Orsay

Responsable : Marie Dussaussoy

Téléphone : 01 40 49 49 96 - Courriel : marie.dussaussoy@musee-orsay.fr

Attachée de presse : Anaëlle Bled

Téléphone : 01 40 49 49 20 - Courriel : anaelle.bled@musee-orsay.fr

presse@musee-orsay.fr

www.musee-orsay.fr

American Fringe 3 **En présence de Richard Peña et des réalisateurs invités**

Un nouveau regard sur le cinéma indépendant américain

Un programme organisé par **Richard Peña** et **Livia Bloom Ingram**

Dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**

Un projet de **Arts Arena** (www.artsarena.org)

**THE
ARTS ARENA**



Pour sa troisième édition, **American Fringe**, propose au public parisien un échantillon représentatif de ce champ passionnant et méconnu du cinéma américain contemporain. Au cours d'un week-end, neuf programmes de travaux récents seront projetés, souvent en présence des réalisateurs. Ces œuvres personnelles, simples et puissantes, démontrent la vivacité de la production américaine contemporaine, au-delà du cinéma officiellement labellisé « indépendant ».



The Great Pretender de Nathan Silver, 2018

Rétrospective Youssef Chahine

(14-25 novembre)

Voir p.14

Ennio Morricone **En sa présence (sous réserve)**

(21-26 novembre)

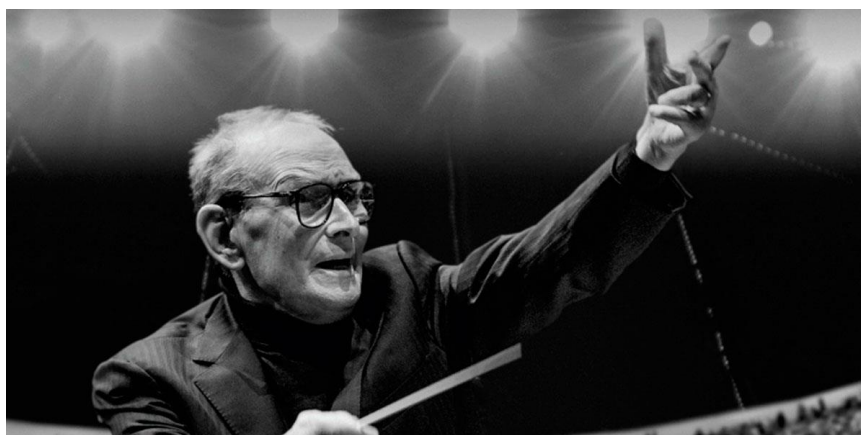


Partenaire des ciné-concerts

Un des plus grands musiciens de cinéma. Né en 1928 à Rome, abandonnant la musique classique et expérimentale, il écrit pour la télévision et la chanson populaire. Au début des années 1960, il débute en cinéma. Son art, à la fois élégiaque et avant-gardiste, trivial et sophistiqué, la manière dont il use d'instruments originaux ou anachroniques (la guitare électrique dans les westerns de Sergio Leone) et de la voix humaine, ont contribué à inscrire le cinéma italien (Sergio Leone, Bernardo Bertolucci, Elio Petri, Dario Argento, etc.) puis international (Martin Scorsese, Brian De Palma, Roland Joffé) dans une tradition opératique. Nombre de films semblent avoir été construits autour des mélodies d'Ennio Morricone et il ne serait pas injuste de l'en considérer parfois comme un des coauteurs.

Une petite sélection de titres sera proposée à l'occasion du concert qu'il donnera à Paris, le 23 novembre 2018 à l'**AccorHotels Arena**.

Dialogue avec Ennio Morricone (sous réserve).



Ennio Morricone

Hiver

Elia Kazan (1902-1957)

(À partir du 28 novembre)

Né à Constantinople, il a émigré enfant aux États-Unis, un périple familial qu'il a raconté en faisant le récit épique de l'immigration de son oncle jusqu'à Ellis Island (*America, America*). Dès les années 1930, il débute comme acteur, puis metteur en scène de théâtre, un théâtre perçu comme un art collectif et engagé. Après-guerre, il participe à la création de l'Actors Studio, contribue à révolutionner le jeu de l'acteur américain – une révolution qui a toujours cours aujourd'hui à Hollywood – et révèle entre autres Marlon Brando (*Un tramway nommé désir*, *Viva Zapata !*, *Sur les quais*), puis James Dean (*À l'Est d'Eden*). Il réalise son premier film en 1945 et va très vite incarner une voie moderne du cinéma américain, plus psychologique, avide à la fois d'adaptations théâtrales au cinéma (*Un tramway nommé désir*) et de grands sujets (*Panique dans la rue*, *Le Mur invisible*, *Un homme dans la foule*) où s'impose une manière de lyrisme parfois un peu théâtral et marqué par une sorte de culpabilité rentrée (*Viva Zapata !*, *Les Visiteurs*). Travaillant sans relâche une forme particulière d'expressivité du jeu actoral, il obtient souvent de ses interprètes des performances mémorables : Natalie Wood et Barbara Loden dans *La Fièvre dans le sang*, Lee Remick et Monty Clift dans *Le Fleuve sauvage*.



La Fièvre dans le sang d'Elia Kazan, 1961.

La Nouvelle Vague tchèque... et après

En partenariat avec le Centre tchèque de Paris



Au milieu des années 60, le jeune cinéma tchèque – incarné par des cinéastes comme Miloš Forman, Jan Němec, Jiří Menzel, Věra Chytilová – a représenté un espoir de renouveau et d'audace, et nombre de ces films sont devenus des classiques. Cette rétrospective portera son regard sur ce moment d'effervescence et, au-delà, sur les œuvres moins connues des années qui ont suivi l'écrasement du Printemps de Prague.



Les Petites Marguerites de Věra Chytilová, 1966

James Caan En sa présence

Décembre 2018

En partenariat avec

STUDIOCANAL

Né à New York en 1940, il fait ses débuts dans deux films signés Howard Hawks, *Ligne Rouge 7000* et *Eldorado* où il intègre le grand tableau des figures masculines créé par le cinéaste, entre virilité experte et part d'enfance. Francis Ford Coppola lui confie un rôle émouvant dans *Les Gens de la pluie* avant d'en faire le tempétueux Sonny Corleone dans *Le Parrain*. Gladiateur brutal dans *Rollerball* de Norman Jewison, mercenaire trahi dans *Tueur d'élite* de Sam Peckinpah, braqueur romantique dans *Le Solitaire* de Michael Mann, James Caan représente une nouvelle sorte de héros qui a marqué en profondeur le cinéma américain des cinquante dernières années.

James Caan sera présent à La Cinémathèque à l'occasion de la sortie de *Holy Lands* d'Amanda Sthers.



Funny Lady de Herbert Ross, 1975

L'histoire du cinéma vue par André Bazin

Décembre 2018

À l'occasion de la publication en trois volumes, sous la direction d'Hervé Joubert-Laurencin, de ses *Écrits complets* (Éditions Macula).

Une programmation de films aimés, défendus, analysés par le plus grand critique français de cinéma.

« Bazin et après ? », projections, rencontre, samedi 15 décembre.



André Bazin

Balzac dans le cinéma muet

Décembre 2018

En collaboration avec le Festival du film muet de Pordenone



Partenaire des ciné-concerts  Sacem

Si l'on considère que le cinéma est peut-être le dernier art narratif du XIX^{ème} siècle, on ne devrait pas s'étonner du nombre d'adaptations de romans d'Honoré de Balzac qui furent tournées depuis ses origines. Programmation d'une série de titres, venus de tous les pays, qui témoigneront de la façon dont les œuvres de l'auteur de *La Cousine Bette* ont inspiré cinéastes et scénaristes durant la période muette. Des films où le romantisme feuilletonesque apparent se conjugue souvent avec un regard acéré porté sur les mœurs et la société.



Eugénie Grandet de Rex Ingram, 1921

Comédies musicales

Octobre 2018 + Décembre 2018

En partenariat avec Warner Bros

À l'occasion de l'exposition *Comédies musicales, la joie de vivre au cinéma* à la Philharmonie de Paris

La Cinémathèque accompagne l'exposition par une programmation en deux parties : la première sera composée de classiques et de films « jeune public » pendant les vacances scolaires (20 octobre-4 novembre), puis une programmation spéciale à partir du 19 décembre où sera montrée une sélection de films légendaires et de raretés où l'on retrouvera les plus grands « athlètes » de la comédie musicale (Fred Astaire, Gene Kelly), les cinéastes stylistes (Vincente Minnelli, Stanley Donen, Rouben Mamoulian), les chorégraphes (Busby Berkeley, Bob Fosse), les auteurs compositeurs (Irving Berlin, Stephen Sondheim, George Gershwin, etc.), et bien sûr les chanteuses ou danseuses (Judy Garland, Cyd Charisse). La programmation sera également étendue aux comédies musicales françaises et à quelques classiques de Bollywood.



Exposition à la Philharmonie de Paris

Comédies musicales, la joie de vivre au cinéma

du 19 octobre 2018 au 27 janvier 2019

La comédie musicale bénéficie depuis quelques années d'un extraordinaire regain de popularité. Que provoquent en nous, depuis *Chantons sous la pluie* jusqu'à *La La Land*, ces personnages qui se mettent spontanément à chanter ou à danser pour exprimer leurs émotions ? Le récit en est transfiguré, la morosité de l'existence est dépassée, l'espoir renaît, la musique invite à l'euphorie du « spectacle total » ! Le directeur artistique Pierre Giner a imaginé un espace ouvert, faisant la part belle aux montages d'extraits thématiques peuplés de personnages qui dansent, de Fred Astaire et Gene Kelly à John Travolta, de Cyd Charisse aux héroïnes de Jacques Demy, de *West Side Story* aux objets virevoltants de *La Belle et la Bête*.

Commissariat : N. T. Binh

Avec le concours du CNC

Comédies musicales. La joie de vivre au cinéma

Coédition Cité de la musique-Philharmonie de Paris/Éditions de La Martinière

22 x 28,5 cm - 216 pages - relié - 35 € - Parution octobre

www.philharmoniedeparis.fr



Les Demoiselles de Rochefort de Jacques Demy, 1967

Éric Rohmer (1920-2010)

Critique aux *Cahiers du cinéma* et l'une des plumes qui en appellent dans les années 1950 à un renouveau en profondeur du cinéma français, Éric Rohmer signe en 1959 *Le Signe du lion*, puis *La Collectionneuse*. Mais c'est *Ma nuit chez Maud*, en 1969, qui attire vraiment l'attention. S'il a commencé tard et difficilement, il ne cesse plus de tourner, ayant créé avec Barbet Schroeder et Les Films du Losange la structure de production et de distribution nécessaire à l'épanouissement d'une inspiration à la fois classique et moderne, littéraire et cinématographique, explorant sans cesse les contradictions contemporaines de la morale et du désir, sachant à la fois prévoir son film dans le détail et accueillir l'inattendu, un inattendu toujours espéré. Il inscrit et rassemble une partie de son œuvre dans des cycles : les « Contes moraux » (1962-1972), les « Comédies et proverbes » (1981-1987), les « Contes des quatre saisons » (1990-1998). Au cours des années 1980 et 1990, il signe des marivaudages irrésistibles, subtilement cruels et profondément vrais : *Pauline à la plage*, *Les Nuits de la pleine Lune*, *Le Rayon vert*, *Conte d'été*... En 2000, il surprend encore en réalisant *L'Anglaise et le Duc* ; ce n'est certes pas sa première fresque historique, mais son premier film tourné en numérique. Toujours attentif à rapporter son esthétique à ses moyens, maître de son économie de production et de tournage, portant une attention méticuleuse au son, Rohmer n'a jamais cessé d'expérimenter, offrant un véritable espace de lumière à des acteurs et actrices qu'il révèle souvent : Françoise Fabian, Fabrice Luchini, Pascale Ogier, Marie Rivière, Arielle Dombasle...



Le Genou de Claire d'Éric Rohmer, 1970

Billy Wilder (1906-2002)

Il a réalisé à Hollywood certaines des comédies les plus célèbres de l'histoire du cinéma : *Sept ans de réflexion* et *Certains l'aiment chaud*, toutes les deux avec Marilyn Monroe, et aussi *La Garçonnière* avec Shirley MacLaine et Jack Lemmon, son acteur fétiche. Il a contribué à l'invention du « film noir » (*Assurance sur la mort*). Il a observé avec un scalpel son propre monde cinématographique (*Sunset Boulevard*) et la société du spectacle (*Le Gouffre aux chimères*). Il a tourné dans la dernière partie de sa carrière de beaux films drôles et mélancoliques (*Avanti !*, *La Vie privée de Sherlock Holmes*, *Fedora*). Il a surtout radiographié avec ses scénaristes, surtout I.A.L. Diamond, l'imaginaire et les fantasmes de l'Américain moyen (*La Garçonnière*, *Embrasse-moi*, *Idiot !*). Lui-même a été dans les années 1930 un grand scénariste et à la meilleure école : *La Huitième Femme de Barbe-Bleue*, *Ninotchka* d'Ernst Lubitsch. Comme son maître Lubitsch, le jeune Billy Wilder a fait ses premières armes à Berlin (contribution au scénario des *Hommes le dimanche*) avant de quitter l'Allemagne en 1933 et de devenir l'un des grands noms d'un *studio system* qu'il a toujours su servir sans se départir de son esprit acéré et de son regard impitoyable.



Certains l'aiment chaud de Billy Wilder (1959)

100 ans de cinéma japonais 2

Une histoire insolite du cinéma japonais.

(À partir du 16 janvier 2019)



KINOSHITA GROUP



Dans le cadre de Japonismes 2018

Co-organisé avec la **Fondation du Japon** et **National Film Archive of Japan**

avec le soutien généreux de **Kinoshita Group** et de l'**Alliance Renault Nissan Mitsubishi**, Amie de La Cinémathèque française

Une histoire insolite du cinéma japonais, suite : plus d'une trentaine de titres rares, inattendus, inconnus de l'immense production nippone (du cinéma de studio aux productions indépendantes), des années 1950 jusqu'aux années 2000.

www.japonismes.org/fr/

La Vie d'une femme de Yasuzo Masumura, 1962
©KADOKAWA CORPORATION 1960

Alberto Lattuada (1914-2005)

Un parcours d'une diversité éblouissante au sein du cinéma italien. Sa carrière débute avec une série de titres ayant retenu les leçons du néoréalisme tout en se livrant à une hybridation subtile des genres (*Sans pitié*, *Le Bandit*). La comédie « à l'italienne » trouve avec lui l'un de ses maîtres qui confiera à Alberto Sordi un des rôles les plus cruellement drôles de sa carrière (*Mafioso*) ainsi qu'à Ugo Tognazzi (*Venez donc prendre le café chez nous*) ou à Adriano Celentano et Sophia Loren (*Une bonne planque*). Il manifeste un goût prononcé pour la littérature russe qu'il adapte parfois (*Le Manteau*, *Cœur de chien*). Il s'essayera à la réalisation de superproductions un peu « camp » (*Fräulein Doktor*). Il se révèle un peintre sensuel et subtil des tourments amoureux des jeunes filles (*Les Adolescentes*) et du désir féminin (*La Novice*) avant d'inventer un genre à soi tout seul, fondé sur une érotomanie joyeuse (*La Fille*, *La Bambina*).



Le Bandit d'Alberto Lattuada, 1946

100 ans de cinéma japonais 3 – Japon aujourd'hui

(Février 2019)



KINOSHITA GROUP



Hanagatami de Nobuhiko Obayashi, 2017
©karatsu film partners/PSC2017

Dans le cadre de Japonismes 2018

Co-organisé avec la **Fondation du Japon** et **National Film Archive of Japan**

avec le soutien généreux de **Kinoshita Group** et de l'**Alliance Renault Nissan Mitsubishi**, Amie de La Cinémathèque française

Troisième et dernier volet d'une histoire du cinéma japonais : une quinzaine de films récents comprenant des avant-premières, réalisés aussi bien par de grands noms du cinéma japonais que par de jeunes réalisateurs.

Rencontres avec des réalisateurs, acteurs et actrices.

www.japonismes.org/fr/

Festival de Gérardmer à Paris

(6-10 février 2019)

En partenariat avec le **Public Système Cinéma**.

La Cinémathèque reprendra cette année la sélection des films en compétition au Festival du film fantastique de Gérardmer. Ce rendez-vous permettra de retrouver tous les ans les obsessions, mythes et conventions du fantastique et de l'épouvante cinématographiques contemporains. Un état des lieux de l'imaginaire cinématographique le plus libre et le plus effrayant.



Printemps

Quinze jours avec Agnès Varda **En présence de nombreux amis**

Elle a été la réalisatrice de la Nouvelle Vague. Elle débute comme photographe avant de réaliser son premier long métrage de fiction en 1954, *La Pointe courte*, remarqué pour l'audace d'une mise en scène annonçant l'ère d'une imminente modernité cinématographique. *Cléo de 5 à 7* en 1962 témoigne d'une liberté de ton et de style en même temps qu'il participe d'un renouvellement du cinéma mené tambour battant par une nouvelle génération de réalisateurs. Elle n'a cessé depuis de travailler, brouillant les frontières séparant la fiction du documentaire, l'essai du récit : *Le Bonheur*, *Documenteur*, *Mur Murs*, *Sans toi ni loi*, *Les Glaneurs et la Glaneuse*, *Les Plages d'Agnès*... Elle s'est engagée dans le combat pour la libération des femmes. Elle n'a cessé, depuis des années, de surprendre les spectateurs en proposant des films promettant, de façon ludique et originale, un dépassement des limites du cinéma lui-même.



Cléo de 5 à 7 d'Agnès Varda, 1962

Mikio Naruse (1905-1969)

avec le soutien de l'**Alliance Renault Nissan Mitsubishi**, Amie de La Cinémathèque française



Un des grands noms du cinéma japonais classique. Il fait ses classes au studio Shoshiku où il rentre comme accessoiriste en 1920 avant de suivre toutes les étapes menant à la réalisation. Il réalise une série de comédies inspirées par le cinéma américain. Embauché en 1934 par le studio PCL qui deviendra la Toho, il y fera l'essentiel de sa carrière. Son cinéma, après 1950, devient intimiste, contemporain, attaché à la peinture de chroniques familiales, souvent adaptées d'œuvres littéraires comme *Le Grondement de la montagne* ou *La Mère* et d'histoires d'amour sans issue marquées par une douce amertume (*Nuages flottants*). Si la déception fut le sujet principal du cinéma d'Ozu, le désenchantement sera celui de l'œuvre de Naruse. Son style est simple, dénué d'effets et pourtant particulièrement tranchant. Il fut le peintre de délicats portraits de femmes confrontées à l'adversité, celle d'un monde masculin velléitaire et indécis.



Nuages flottants de Mikio Naruse, 1955

Rétrospective Federico Fellini

(à partir du 3 avril)

Voir p.11



Bruno Nuytten

En sa présence

En partenariat avec l'AFC.

Cinéaste, directeur de la photographie, Bruno Nuytten a réalisé l'image de plus d'une trentaine de films qui ont marqué le cinéma des années 1970 et 1980 : *India Song* de Marguerite Duras, *Les Valseuses* de Bertrand Blier, *Barocco* d'André Téchiné, *Zoo Zéro* d'Alain Fleischer, *Possession* d'Andrzej Zulawski, *La vie est un roman* d'Alain Resnais, *La Pirate* de Jacques Doillon, *DéTECTIVE* de Jean Luc Godard, *Tchao Pantin* de Claude Berri... En 1987, Bruno Nuytten réalise *Camille Claudel*, fresque historique sur la célèbre sculptrice, puis trois autres longs métrages. Il arrête le cinéma en 2001 après le tournage de son film *Jim la nuit* pour accompagner de jeunes artistes *via* Émergence, diriger le département Image à la Fémis et produire des installations vidéo.



Camille Claudel de Bruno Nuytten, 1987

Le cinéma marginal taiwanais

En partenariat avec le **Taiwan Film Institute** et le **Centre Culturel de Taiwan à Paris**



Du cinéma taiwanais, on connaît surtout les réalisateurs de la Nouvelle Vague, ceux qui opérèrent une rupture avec le cinéma des années 1970 sclérosé par la propagande, la romance et le ressassement du temps d'une Chine perdue. Pourtant à y regarder de plus près, on s'aperçoit que le cinéma à Taiwan a toujours joué avec le pouvoir autoritaire qui tentait d'imposer une norme *via* ses studios nationaux. Dès les années 1960, un cinéma marginal voit le jour, revendiquant la langue taiwanaise contre le mandarin officiel, une esthétique foutraque, une transgression permanente, des héroïnes de choc contre l'imposition d'un modèle « chinois » machiste et rigide dans ses représentations. Juste avant la naissance de la Nouvelle Vague, ce cinéma marginal connaît ses derniers feux avec ce que l'on a appelé les « *Taiwan Black Movies* », sanglants films de violence sociale (on ne compte plus les « *rape and revenge* »), reflets d'une dictature à bout de souffle, au bord de l'effondrement. Un programme d'une quinzaine de films.

Erich Von Stroheim (1885-1957)

Il a fait ses classes comme assistant de David Wark Griffith avant de devenir le réalisateur le plus ambitieux et, peut-être, le plus extrême du cinéma hollywoodien muet. *Maris aveugles*, *Folies de femmes*, *Les Rapaces*, *La Symphonie nuptiale* sont les chefs-d'œuvre d'un naturalisme cruel, une mise à nu des pulsions les plus triviales. Ses aristocrates débauchés, ses rombières nymphomanes sont au centre d'une œuvre qui est un cri de rage poussé à la face d'un système (les studios hollywoodiens) qui finira par le broyer et fera avorter une carrière qui s'annonçait exceptionnelle. Il créera, plus tard, en tant que comédien, de nombreuses figures inoubliables comme celle de l'officier prussien de *La Grande Illusion* de Jean Renoir, le majordome et ancien réalisateur déchu de *Sunset Boulevard* de Billy Wilder, et tant d'autres.



Folies de femmes d'Erich Von Stroheim, 1922.



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES

Reprise de la Semaine de la Critique

Juin 2018

La Cinémathèque française reprend la sélection (courts et longs-métrages) de la Semaine de la critique du festival de Cannes qui explore et révèle la jeune création cinématographique du monde entier.

Georges Franju (1912-1987)

Cofondateur avec son ami Henri Langlois de La Cinémathèque française en 1936, Georges Franju a gardé tout le temps de son œuvre de cinéaste la marque indélébile du cinéma muet : en témoignent des films comme *Judex* (1963) ou *Nuits rouges* (1974), ainsi qu'un goût pour le cinéma considéré comme « un langage chargé de mystère ». Réalisateur de courts et de longs métrages, de fictions comme de documentaires, il se passionne pour la science et pour le réel comme sources du vrai fantastique (*Le Sang des bêtes* dès 1949, *Monsieur et Madame Curie*, *Les Poussières*), voire de l'épouvante (*Les Yeux sans visage*, 1960). Et au cœur de l'effroi, Edith Scob, à la fois visage d'ange et surface photosensible. Sans cesse, l'œuvre oscille entre réalisme et onirisme, insolite et poésie : une rêverie éveillée qui tourne parfois à la fantaisie et sinon vire au cauchemar.



Judex de Georges Franju, 1963

Joan Crawford (1905-1977)

Un des monstres sacrés du cinéma hollywoodien. Elle débute comme danseuse avant d'obtenir des rôles de plus en plus importants. Elle parvient au vedettariat dès la fin des années 1920 avec des films comme *L'Inconnu* de Tod Browning ou *Les Nouvelles Vierges* de Harry Beaumont. Elle s'adapte brillamment au cinéma parlant et devient une des actrices vedettes de la MGM. On la voit dans un film de Clarence Brown (*Fascination*), de Howard Hawks (*Après nous le déluge*) ou de Frank Borzage (*Le Cargo maudit*). Elle passe à la Warner Bros au début des années 1940 et s'impose dans une série de films noirs ou de mélés féminins dans lesquels elle incarne la femme fatale ou l'héroïne souffrante (*Le Roman de Mildred Pierce*, *Femme ou maîtresse*, *L'Esclave du gang*). Nicholas Ray lui offre un des ses plus beaux rôles, la femme meurtrière de *Johnny Guitare*, et Robert Aldrich un émouvant rôle de femme mûre dans *Feuilles d'automne*. Le même Aldrich l'oppose ensuite à sa rivale de toujours, Bette Davis, dans *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?* La fin de sa carrière, peuplée de films d'horreur à petit budget, accompagnera la décadence d'un Hollywood dont elle a été une des nombreuses créatures sacrificielles.



La Meurtrière diabolique de William Castle, 1964

Mario Bava (1914-1980)

Grand directeur de la photographie, génial bricoleur d'effets spéciaux, il signe sa première réalisation en 1959, inventant avec *Le Masque du démon* le gothique à l'italienne. Il persévère dans la voie du cinéma fantastique puis donne naissance avec *Six femmes pour l'assassin* au thriller transalpin. Il s'imposera à l'intérieur d'un artisanat voué à la fabrication d'œuvres de commandes et de films dits « de genre » comme un génie de la lumière, un poète de la couleur, un peintre inspiré des éléments eux-mêmes, donnant vie à une image métamorphique devenue le premier personnage de films baroques et déments. Inventeur d'un cinéma pulsionnel et libre, cruel et abstrait à la fois, avec des chefs-d'œuvre comme *Danger*, *Diabolik*, *La Baie sanglante*, *L'Île de l'épouvante*, *Lisa et le diable*, il est l'un des grands artistes solitaires et cachés de l'Histoire du cinéma.



Danger, Diabolik de Mario Bava, 1967

FESTIVAL



7^E FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM RESTAURÉ

TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE

13 > 17 MARS 2019

Septième édition

À La Cinémathèque française et hors les murs.

En présence de Nicolas Winding Refn, parrain du Festival.

Et de Jerzy Skolimowski, invité d'honneur.

À travers un programme cinéophile et éclectique, cette manifestation rend hommage au travail des archives, des ayant-droit, des studios et des laboratoires pour sauver les œuvres du passé. La programmation se composera à nouveau de plusieurs sections thématiques et donnera lieu à un intense programme de rencontres, d'ateliers et de ciné-concerts. Dans le cadre du festival, de nombreuses projections seront accueillies par des cinémas parisiens ainsi qu'en région.

Nicolas Winding Refn, parrain du Festival

Nicolas Winding Refn trouve la reconnaissance en 2011 avec *Drive*, un thriller sombre et épuré. Le film remporte le prix de la mise en scène à Cannes. Auparavant, Refn avait été révélé par la trilogie *Pusher* au Danemark. Ces films dressent le portrait de *dealers* pris dans des engrenages violents. Leur esthétique âpre (filmage de rue, caméra à l'épaule) avait marqué les esprits. Il revisitera ensuite le film de prison (*Bronson*) et le récit d'aventures historiques (*Le guerrier silencieux*). Un hommage sera rendu au cinéaste, en sa présence, à l'occasion du lancement de la version française de sa plateforme by NWR.com. Durant les 5 journées de festival, Nicolas Winding Refn présentera une sélection de films de sa collection en version restaurée, ainsi qu'une série de « doubles programmes » alliant un film du cinéaste avec un film qui l'a inspiré.

Rencontre avec le cinéaste, Nuit de cinéma, etc.

Jerzy Skolimowski, invité d'honneur

En partenariat avec Malavida.

Issu de la célèbre école de cinéma de Lodz, en Pologne, il a été un des réalisateurs les plus novateurs du jeune cinéma polonais des années 1960 avant de poursuivre une carrière internationale. Désarroi de l'adolescence et angoisse de l'entrée dans l'âge adulte, sentiment du tragique et de la dimension absurde et burlesque du monde contemporain, autant de signes particuliers d'une œuvre qui n'a cessé d'inventer ses formes d'expression. De nombreux films récemment restaurés seront présentés en sa présence, notamment *Le Départ*, *Walkover*, *Signe particulier : néant*, *La Barrière*, et l'invisible *Bateau phare*.

Hommage à Garrett Brown, en sa présence

Inventeur doublement oscarisé du Steadicam et d'une nouvelle esthétique du cinéma.

Garrett Brown introduira les projections de *Marathon Man* de John Schlesinger, de *Rocky* de John G. Avildsen ou de *Shining* de Stanley Kubrick. Il donnera au Conservatoire des techniques une conférence retraçant l'histoire de son célèbre *Steadicam*.



Nicolas Winding Refn



Jerzy Skolimowski



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Amis de La Cinémathèque française



HIVENTY transvideo



En partenariat avec

Partenaire des ciné-concerts



PROGRAMMATIONS RÉGULIÈRES

Ciné-club Jean Douchet

Septembre 2018 – Juillet 2019. Le mercredi, à 19h30

Jean Douchet fait son Ciné-club et décrypte les images de toute l'histoire du cinéma : projection d'un film, suivie d'une analyse « à chaud » et d'une discussion.

Jean Douchet est critique, enseignant et cinéaste. Volontiers homme de parole, il a aussi publié plusieurs ouvrages sur le cinéma, entre autres : *L'Art d'aimer* et *Alfred Hitchcock*, mais aussi *Nouvelle Vague* et un recueil de chroniques : *La DVDéothèque de Jean Douchet*.

Mercredi 5 septembre 19h30 : *Cette sacrée vérité* (Rétrospective Leo McCarey).

Mercredi 3 octobre 19h30 : *L'Œuf du serpent* (Rétrospective Ingmar Bergman).

Mercredi 31 octobre 19h30 : *Steamboat Bill Jr* de Buster Keaton.

Samedi 17 novembre 19h30 : *Le Crime de Monsieur Lange* (Rétrospective Jean Renoir).

Etc.



« Parlons cinéma avec... Barbara Carlotti »

Jeudi 11 octobre, 19h : *La Jetée* de Chris Marker + *L'Amour, l'après-midi* d'Éric Rohmer

Jeudi 25 octobre, 19h30 : *Réalité* de Quentin Dupieux

Jeudi 1^{er} novembre, 19h : *Les Garçons sauvages* de Bertrand Mandico

Jeudi 15 novembre, 19h30 : *Mods* de Serge Bozon

La Cinémathèque invite une personnalité à programmer quelques séances pour parler des « films de sa vie ».

À chaque séance, projection d'un film, suivie d'une prise de parole et d'un dialogue avec les spectateurs.

« *Rêve à la nature mystérieuse, je suis à ta merci* »

« J'ai choisi une programmation de films qui m'ont marquée par leur caractère onirique. Lorsque nous dormons, s'allume en nous un cinéma intérieur à la fantaisie obscure et incandescente, mais qui représente un second écran à la réalité. De *La Jetée* de Chris

Marker, mon film de chevet, essai mélancolique sur la mémoire et la capacité à y voyager, à *Réalité* de Quentin Dupieux qui montre la logique du rêve au grand jour, je propose un voyage dans les espaces mentaux de 5 réalisateurs originaux d'hier et d'aujourd'hui. Charme, humour, extravagance se déploient dans ces 5 films qui ont influencé la création de mon dernier album, *Magnétique*.

Barbara Carlotti

Adeptes de projets hybrides et de collaborations surprenantes, **Barbara Carlotti** s'est ménagée une place à part au sein de la chanson française. À la fois exigeante et généreuse, la musicienne mélange avec aisance pop et expérimentations, musique, littérature, arts plastiques, et bientôt le cinéma, une comédie musicale est en préparation. Elle est l'auteure de plusieurs albums : *Chansons* (2005), *Les Lys brisés* (2006), *L'Idéal* (2008), *L'Amour, l'Argent, le Vent* (2012), *Magnétique* (2018).

Aujourd'hui le cinéma

Rendez-vous hebdomadaire du lundi soir autour de la jeune création cinématographique contemporaine.

La quatrième saison de « Aujourd'hui le cinéma », rendez-vous hebdomadaire du lundi soir autour de la jeune création cinématographique contemporaine, propose à nouveau **projections de courts, moyens et longs métrages, cartes blanches à des cinéastes, avant-premières et retour sur des films récents passés inaperçus en salle.**

Fiction, animation, documentaire, tous les genres sont représentés et décrivent un panorama vivant, commenté, parfois inattendu et imprévu du cinéma en train de se faire. Prospective et rétrospective, cette programmation témoigne d'un regard porté au plus près de l'actualité du cinéma d'auteur.

Fenêtre sur les collections

de La Cinémathèque française

Rendez-vous mensuel qui propose un parcours dans la collection de films de La Cinémathèque française.

Au gré des restaurations, des tirages ou des enrichissements, il s'agit de compléter notre connaissance de l'histoire du cinéma et d'ouvrir notre archive au public.

Partenaire des ciné-concerts

Cinéma Bis

Deux vendredis par mois : double programme de films de série B ou Z, bizarres, fantastiques, d'horreur ou érotique de tous les pays.

Cinéma d'Avant-garde

Une programmation de Nicole Brenez un vendredi par mois.

Conférences du

Conservatoire des techniques cinématographiques

La Cinémathèque française a constitué depuis 1936, essentiellement grâce à de généreux donateurs, l'une des plus belles collections d'appareils au monde. Ce fonds, qui comprend aussi la collection d'appareils du CNC, contient plus de **6000 machines** (du XVIII^e siècle à nos jours), de même que **25 000 plaques de lanterne magique** et des **archives** (plans techniques et plus de 10 000 dossiers sur les fabricants et inventeurs). Parmi les appareils les plus prestigieux, figurent ceux d'**Étienne-Jules Marey**, de **Georges Méliès**, le **chronomégaphone** et le **chronochrome Gaumont**, plusieurs **Cinématographes Lumière**, le **projecteur et haut-parleur Vitaphone**, les **appareils et archives Aaton de Jean-Pierre Beauviala** (dont la « **8-35** » de **Godard**), des **caméras Panavision**, une **caméra Technicolor**, mais aussi l'essentiel de la production des constructeurs **Pathé, Gaumont, Éclair, Debrise, Kudelski, Ernemann, Kodak, Mitchell, Arriflex, Thomson**, etc.

Le catalogue de la collection est consultable en ligne : <http://www.cinematheque.fr/fr/catalogues/appareils/>

Le **Conservatoire des techniques** a été créé en 2008 par La Cinémathèque française. Il a pour mission d'étudier, inventorier, restaurer, valoriser cette collection, d'aider à l'écriture de l'histoire technique du cinéma et de continuer la collecte d'appareils anciens et récents. Dans cette optique, le Conservatoire des techniques organise un vendredi par mois une conférence confiée à un spécialiste sur un point d'histoire précis.

Vendredi 5 octobre, 14h30 : « Perception du mouvement et nouvelles technologies », rencontre avec Alain Berthoz, Professeur Honoraire au Collège de France.

Vendredi 9 novembre, 14h30 : « Cinecittà, histoire d'un studio mythique », conférence de Donata Pesenti Campagnoni.

Vendredi 7 décembre, 14h30 : « Univers virtuels et cinéma », conférence de Martin Barnier suivie de *Trumbull Land*, à propos de Douglas Trumbull, un film de Gregory Wallet.

Etc.

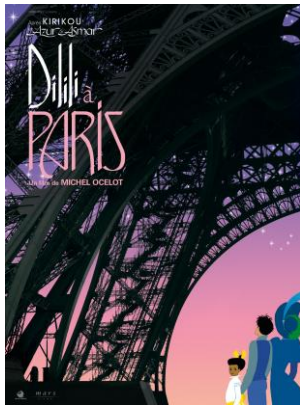
ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

1- POUR LE JEUNE PUBLIC 2018-2019

Hors temps scolaire

JEUNE
PUBLIC

Rendez-vous le **DIMANCHE 16 SEPTEMBRE À 15H** pour l'ouverture de la saison Jeune Public
Michel Ocelot nous fait l'honneur de montrer son nouveau film en avant-première et de rencontrer les enfants après la projection.



AVANT-PREMIÈRE EXCEPTIONNELLE EN PRÉSENCE DE MICHEL OCELOT

Dilili à Paris

de Michel Ocelot (1h35)

Dans le Paris de la Belle Époque, en compagnie d'un jeune livreur en triporteur, la petite kanake Dilili mène une enquête sur des enlèvements mystérieux de fillettes. Elle va d'aventure en aventure à travers la ville prestigieuse, rencontrant des hommes et des femmes extraordinaires, qui l'aident, et des méchants, qui sévissent dans l'ombre. Les deux amis feront triompher la lumière, la liberté et la joie de vivre ensemble.

En salles le 10 octobre 2018

LES SÉANCES JEUNE PUBLIC Pour tous, en famille, les mercredis et dimanches à 15h et tous les jours pendant les vacances scolaires.

Des films spécialement choisis pour les enfants dans toute l'histoire du cinéma : des films de tous les pays et de toutes les époques, en noir et blanc ou en couleur, des films d'aventure, d'animation, burlesques, des avant-premières, des grands classiques ou des films inconnus ou oubliés...

La programmation jeune public permet ainsi aux adultes de faire découvrir aux plus jeunes les films qui ont marqué leur propre enfance et aux enfants d'emmener leurs parents au cinéma pour voir ou revoir sur grand écran les films qui leur sont chers.

- **Des séances pour les tout jeunes spectateurs :**
Marie Bobine présente...
Un spectacle jeune public conçu pour les 3-6 ans.
- Des **rencontres** avec des professionnels cinéma.
- **Des ciné-concerts :** **La séance à remonter le temps :** une séance pour découvrir des films courts comme dans un voyage dans le temps, depuis les tous débuts du cinéma et jusqu'à nos jours.
Une séance commentée et accompagnée au piano.



Marie Bobine

Partenaire des ciné-concerts



Dans les pas de *Dilili*, le programme d'AUTOMNE des séances jeune public (octobre-décembre) sera consacré aux « **Petites aventurières** », aux filles qui n'ont pas froid aux yeux et qui découvrent le monde !



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Pendant **les vacances de la Toussaint**, « **Pleins feux sur les comédies musicales !** », à l'occasion de l'exposition *Comédies musicales, la joie de vivre au cinéma* à la Philharmonie de Paris.

DES ATELIERS ET DES STAGES PRATIQUES

Pour les enfants de 3 à 14 ans, les week-ends et pendant les vacances scolaires

Découverte du cinéma d'animation en papier découpé, en volume, en sable..., ateliers à la découverte des trucages, du travail sonore...

Programme détaillé chaque trimestre.



Pour les plus grands, entre 15 et 20 ans qui souhaitent enrichir et partager leur passion du cinéma.

L'AUTRE CINÉ-CLUB

LE 29 SEPTEMBRE 2018, L'AUTRE CINÉ-CLUB FAIT SA RENTRÉE AVEC GUILLAUME BRAC

Master Class de Guillaume Brac animée par les jeunes gens de l'Autre Ciné-Club.

Séance Ping-Pong

Ping : Guillaume Brac programme un film de son choix

Pong : les jeunes de l'Autre Ciné-Club lui répondent avec un film ricochet !

Journée ouverte à tous, nouveaux clubbers bienvenus !

Qu'est-ce que L'Autre Ciné-Club ?

Le Club des 15-20 ans passionnés de cinéma, toute l'année, le mercredi de 16h30 à 19h.

Chaque année une cinquantaine de jeunes gens peuvent rejoindre l'Autre Ciné-Club pour voir ensemble des films de la Cinémathèque, en parler, concevoir et animer des moments d'échanges avec les personnalités qui viennent les rencontrer : acteurs, réalisateurs, chefs-opérateurs, producteurs, exploitants. C'est aussi un lieu pour s'initier à la réalisation d'un film collectif, encadrée par un intervenant professionnel du cinéma.



Les clubbers et Malcolm McDowell le 20 juin 2018 à la Cinémathèque

2- PROJETS ÉDUCATIFS EUROPÉENS ET INTERNATIONAUX

LE CINÉMA, CENT ANS DE JEUNESSE



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



Programme international d'éducation au cinéma,
créé par La Cinémathèque française,
parrainé par Costa-Gavras.

Un programme international d'éducation au cinéma

Le Cinéma, cent ans de jeunesse permet à des jeunes de 6 à 20 ans de vivre une expérience unique de cinéma, alliant découverte des films et pratique de réalisation. Durant toute une année, les élèves, accompagnés par un professionnel du cinéma, voient des extraits de films, tournent des exercices puis réalisent de petites fictions qu'ils viennent présenter à La Cinémathèque.

L'ensemble des participants partagent une méthodologie et des règles du jeu, autour d'un thème annuel.

Des formations, à l'échelle internationale, sont organisées à La Cinémathèque pour les enseignants et professionnels du cinéma impliqués dans les ateliers.

Un réseau international de partenaires culturels

Ce programme innovant est piloté par La Cinémathèque. Alain Bergala en est le conseiller artistique, Costa-Gavras, président de la Cinémathèque, le parrain. Il met en œuvre un réseau d'acteurs de l'éducation artistique - associations, cinémathèques, pôles régionaux d'éducation à l'image, festivals... - qui participent à la réflexion et assurent sa coordination au plan local (dans les régions en France et les autres pays).

Chaque année, le CCAJ s'ouvre à de nouvelles régions et de nouveaux pays, et est présent désormais dans 9 régions en France (métropole et outre-mer), ainsi que dans 14 autres pays à travers le monde.

Des Rencontres internationales « À nous le cinéma ! »

En juin, les films réalisés dans les ateliers sont projetés à La Cinémathèque en présence d'un public de près de 1000 personnes, sur 3 journées : les jeunes réalisateurs venus du monde entier, leurs enseignants et intervenants, ainsi que des **cinéastes parrains associés chaque année au projet**.

Invités de l'édition 2018 : les cinéastes Agnès Varda, Nobuhiro Suwa et Guillaume Brac.

Cinéastes parrains des Rencontres « À nous le cinéma ! » des éditions 2016 (le climat) et 2017 (le jeu) : **Mathieu Amalric, Gilles Élie-dit-Cosaque, Noémie Lvovsky, Nicolas Philibert, Thomas Salvador, Nobuhiro Suwa, Franco Lolli, Juliana Rojas**.



Agnès Varda



Guillaume Brac



Nobuhiro Suwa

L'année 2018-2019

LE CINÉMA, CENT ANS DE JEUNESSE FÊTE SA 25^E EDITION

Participants : 45 ateliers répartis dans 15 pays

9 régions en France : Grand Est, Ile-de-France, Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon, **Nouvelle Aquitaine (nouveau)**, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes-Auvergne, Corse. Outre-mer : Martinique, Guadeloupe.

A travers le monde : Allemagne, Argentine, Belgique, Brésil, Bulgarie, Espagne, **Italie (nouveau)**, Finlande, Inde, Japon, Lituanie, Mexique, Portugal, Royaume-Uni (Angleterre, Ecosse).

Plus d'informations : <http://www.cinematheque.fr/cinema100ansdejeunesse/>

Un site et une plateforme pédagogiques bilingues (fr/en) :

Le site du CCAJ propose une **méthodologie, des ressources éducatives** (formations, extraits de films, analyses, bibliographies) **et des réalisations internationales**, avec, comme fil rouge, des **questions de cinéma** : montrer/cacher, la couleur, réel/fiction, le climat, le jeu.

Son accès est libre, il s'adresse à tous ceux qui souhaitent étudier le cinéma ou le transmettre, en situation pédagogique : étudiants, enseignants, médiateurs et praticiens.

Site réalisé grâce au mécénat de la Fondation EDF, en partenariat avec The Scottish Film Education.

www.cinematheque.fr/cinema100ansdejeunesse

LE PROGRAMME EUROPÉEN CINED



European Cinema Education
for Youth

Co-funded by the
European Union



Projet piloté par

INSTITUT
FRANÇAIS

Depuis 2015, La Cinémathèque est également engagée dans le **programme européen d'éducation au cinéma CinEd**, soutenu par la Commission européenne - **Europe Creative**.

CinEd vise à offrir un accès privilégié au cinéma européen et à sa richesse, à sensibiliser les jeunes à sa diversité culturelle et linguistique, à travers **une collection de films disponibles sur une plateforme numérique** ; Initié et piloté par **l'Institut français à Paris**, ce programme associe 10 partenaires – issus de 8 pays européens : **Bulgarie, Espagne, Italie, Finlande, France, Portugal, Roumanie, République tchèque**.

La Cinémathèque, à travers le CCAJ, est le partenaire pédagogique de ce programme : elle coordonne ou conçoit, à l'échelle européenne, les formations ainsi que les outils pédagogiques pour accompagner les films.

Plus d'informations : <https://www.cined.eu/fr>

**LES MÉCÈNES ET AMIS
DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE**



Grand Mécène de la Cinémathèque française, Neuflyze OBC est heureuse de réitérer son engagement pour la saison 2018-2019 qui promet des expositions passionnantes. La célébration du génie de Sergio Leone sera l'occasion en octobre prochain de présenter un ensemble d'archives inédites. Ce créateur protéiforme a aussi révélé de grands talents tels que Clint Eastwood et Ennio Morricone.

Suivra un autre temps fort avec l'exposition consacrée à Fellini, reconnu comme l'un des plus grands cinéastes du XXe siècle. Elle proposera un nouvel éclairage sur son œuvre et ses sources d'inspiration, notamment puisée auprès d'autres génies comme Picasso.

Soutenir la valorisation du patrimoine et la transmission aux nouvelles générations est un axe privilégié de la Fondation d'Entreprise Neuflyze OBC qu'elle renforce ainsi à travers la prochaine programmation de la Cinémathèque française.

Un engagement sincère et durable

Héritière d'une tradition d'engagement responsable, et pionnière dans l'inscription d'une politique de mécénat au cœur de sa stratégie d'entreprise, Neuflyze OBC poursuit, depuis 20 ans, son action dans le domaine de la création d'images. Son champ d'intervention considère ce médium sous toutes ses formes, fixe ou animé. La Banque se tient en permanence à l'écoute des principaux acteurs du domaine, qu'elle accompagne en s'engageant dans la durée (Jeu de Paume, Cinémathèque française, Maison Européenne de la Photographie).

A travers sa Fondation d'entreprise, Neuflyze OBC encourage la démocratisation de la création artistique en soutenant des programmes d'enseignement, de recherche et d'action sociale. Elle accompagne notamment de nombreuses initiatives pédagogiques et des dispositifs qui favorisent l'accès de publics spécifiques à l'art, tels que les jeunes publics ou encore les publics empêchés.

Cet engagement global et multidimensionnel offre à la Banque Neuflyze OBC les moyens d'ouvrir les yeux sur le monde, d'affiner son analyse des évolutions conjoncturelles et technologiques, et d'agir en tant qu'entreprise responsable. Côté des créateurs visionnaires permet à Neuflyze OBC d'aiguiser son sens de l'innovation et sa capacité à se projeter dans l'avenir.

En 2017, Neuflyze OBC a reçu le Prix « Un projet, un mécène » dans la catégorie « Cinéma et image animée » décerné par le ministère de la Culture et de la Communication, pour son engagement auprès de la Cinémathèque française.

Contact :

Banque Neuflyze OBC

Caroline Stein

Tél : 01 56 21 86 28

caroline.stein@fr.abnamro.com



La Fondation Gan pour le Cinéma : mécène du 7^{ème} art depuis 1987

Depuis plus de 30 ans, la Fondation Gan pour le Cinéma soutient les premières œuvres de fiction, du scénario jusqu'à la sortie en salle.

Aide à la Création et **Aide à la Diffusion** des œuvres, sont les deux missions de la Fondation ; elle est fière d'avoir été dernièrement, pour leur premier film, aux côtés de Houda Benyamina (Caméra d'or 2016 et César 2017 du Meilleur premier film pour DIVINES), de Hubert Charuel (César 2018 du Meilleur premier film pour PETIT PAYSAN), de Meryem Benm'Barek (Prix du Meilleur scénario au Certain Regard, Cannes 2018 pour SOFIA) ou encore de Jean-Bernard Marlin (Prix Jean Vigo 2018 pour SHÉHÉRAZADE).

À ce jour, la Fondation Gan a participé à l'émergence de **plus de 180 réalisateurs** qui font le cinéma d'aujourd'hui et préparent celui de demain : une belle communauté riche de près de 500 œuvres !

Liée à la Cinémathèque française depuis ses origines, la Fondation Gan est, depuis 2015, Grand mécène.

Chaque année, la Fondation y présente ses nouveaux lauréats de l'Aide à la Création, lors d'une soirée en présence de Costa-Gavras, son Président d'honneur.

Invitée par la Cinémathèque en mars 2018, elle y a célébré son 30^e anniversaire lors d'un week-end « Carte Blanche ». A cette occasion, une sélection de films qu'elle a soutenus, ont été projetés, en présence de leur réalisateur.

Poursuivant en 2018 son partenariat de **Grand mécène**, la Fondation Gan est, une fois de plus, heureuse de s'associer aux expositions et événements de la Cinémathèque. Elle est ainsi fière d'accompagner la future saison 2018-2019 et la prochaine exposition « événement » :

IL ÉTAIT UNE FOIS SERGIO LEONE (du 10 octobre 2018 au 28 janvier 2019).

Cette nouvelle saison promet d'être riche pour la Cinémathèque française, tout comme pour la Fondation qui accompagnera prochainement la sortie salle de 4 films lauréats :

WOMAN AT WAR de Benedikt Erlingsson, lauréat 2016, le 4 juillet,

LES VERSETS DE L'OUBLI d'Alireza Khatami, lauréat 2013, le 1^{er} août,

SOFIA de Meryem Benm'Barek, lauréate 2017, le 5 septembre,

SHÉHÉRAZADE de Jean-Bernard Marlin, lauréat 2017, le 5 septembre.

La Fondation, le Groupe Groupama et la marque Gan

La Fondation Gan pour le Cinéma est une des deux fondations du Groupe Groupama, un des principaux assureurs français.

La Fondation est fortement liée à l'identité de la marque Gan (une des trois marques du Groupe).

Historiquement assureur des créateurs d'entreprises, des PME et des professionnels, Gan est aujourd'hui assureur de tous les « entrepreneurs » dans leur vie privée comme professionnelle.

C'est donc tout naturellement que Gan s'engage, depuis 30 ans, en faveur de la création artistique et mène, grâce à sa Fondation, des actions de mécénat en faveur du cinéma et accompagne les « entrepreneurs du cinéma ».

Vivendi, qui a rejoint en 2015 la liste des Grands Mécènes de La Cinémathèque Française, est heureux de s'associer à CANAL+ pour accompagner la nouvelle saison 2017-2018. Premier soutien de la création cinématographique en France, CANAL+ diffuse plus de 400 films récents par an. Avec les chaînes thématiques Ciné+, le Groupe s'attache à valoriser le cinéma de patrimoine et de genre en l'accompagnant de documentaires inédits et de portraits de cinéastes.

CANAL+ a soutenu par le passé les expositions *Dennis Hopper et le nouvel Hollywood* (2008), *Stanley Kubrick* (2011), *Tim Burton* (2012), *François Truffaut* (2014), *Scorsese* (2015), et *Goscinnny* (2017).

Vivendi était mécène, en 2014, de l'exposition *Le Musée imaginaire d'Henri Langlois*, en hommage au fondateur de La Cinémathèque française, témoignant de son attachement au patrimoine cinématographique.

D'autres sociétés du Groupe Vivendi apportent leur concours et leur expertise pour valoriser le cinéma :

Studiocanal est au cœur de la conservation du patrimoine cinématographique à travers des restaurations d'œuvres prestigieuses retraçant 100 ans d'industrie du cinéma mondial: *Pierrot le fou*, *Plein soleil*, *Ran*, *Indochine*, *La Grande Vadrouille*, *Belle de Jour*, *Quai des Brumes*, etc...

Universal Music Group a accompagné quant à lui plusieurs expositions de La Cinémathèque française par l'édition de coffrets de musiques de films dans la collection *Écoutez le cinéma*, Decca Records France / Emarcy (Jacques Demy, François Truffaut, Martin Scorsese).

Enfin, Digitick assure le service de billetterie et de gestion des publics de La Cinémathèque française.

Vivendi se réjouit d'être étroitement associé aux expositions thématiques proposées par La Cinémathèque française.



Pathé est heureux de poursuivre son soutien à La Cinémathèque française comme Grand Mécène (2018-2020) et de l'accompagner pour sa nouvelle saison 2018-2019.

Partenaire historique, Pathé appuie le travail remarquable effectué par la Cinémathèque française pour la valorisation et la conservation du patrimoine cinématographique.

Ce partenariat s'inscrit dans la politique de Pathé, aux côtés de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé gardienne d'un catalogue d'œuvres centenaires inestimables.

Depuis 2012, Pathé a entrepris un vaste chantier de préservation et de restauration de son catalogue. Près de cent œuvres remarquables comme *Les Enfants du paradis* de Marcel Carné, *Miquette et sa mère* d'Henri-Georges Clouzot, *La Belle équipe* de Julien Duvivier ou encore *Le Samouraï* de Jean-Pierre Melville, ont pu être redécouvertes par le public grâce à cet effort.

Pathé

Au premier rang du cinéma européen, Pathé est présent dans les différents métiers de la production (France, Royaume-Uni), de la distribution (France, Royaume-Uni, Suisse), et de l'exploitation de salles, à travers sa filiale Les Cinémas Pathé Gaumont (France, Pays-Bas, Suisse, Belgique).

En 2017, Pathé a réalisé un chiffre d'affaires de 903 millions d'euros et employait, à la fin 2017, 4 210 personnes dans cinq pays.

Contacts

Direction de la Communication

+33 1 71 72 30 00

www.pathe.com

BETC

BETC est très fier et heureux d'accompagner La Cinémathèque française dans l'ensemble de sa communication.

Le cinéma est un art populaire, universel. La Cinémathèque française a vocation à accueillir tous les cinémas et tous les publics. La refonte de l'identité visuelle a été conçue pour traduire cet esprit d'ouverture, d'accessibilité et d'universalité du cinéma.

Au-delà d'un nouveau logo et d'une nouvelle ligne graphique, BETC a également voulu insuffler à tous les supports de communication une nouvelle tonalité, plus incarnée, plus convivente et moins institutionnelle.

La Cinémathèque française est un lieu unique, animé par des équipes qui vivent la passion du cinéma et l'envie de la transmettre au plus grand nombre. Nous espérons que la communication que nous avons imaginée en sera la première vitrine.

BETC, agence fondée en 1994 et présidée par Mercedes Erra et Rémi Babinet, compte plus d'une centaine de clients (Louis Vuitton, evian, Air France, Peugeot, CANAL+, Lacoste, Petit Bateau, Bouygues Telecom, La Poste, McDonald's, Dineyland Resort Paris...) et est classée parmi les plus créatives au monde.

En étant mécène créatif de la Cinémathèque française, BETC poursuit son engagement auprès d'acteurs incontournables de l'art et de la culture (Philharmonie de Paris, Musée de l'Histoire et de l'immigration, Fonds de dotation du Grand Paris Express dont Rémi Babinet est le Président...) et dépasse à nouveau les limites de la publicité.

Charlotte Lévy-Frébault
Directrice de la communication
T : 06 07 39 18 55
@ : charlotte.levy-frebault@betc.com



Cohen Film Collection, division de **Cohen Media Group**, s'engage à préserver des centaines de films classiques, dont nombre de chefs d'œuvre restaurés, tournés à Hollywood ainsi qu'aux quatre coins du monde. **Charles S. Cohen**, propriétaire et Président directeur général de **Cohen Media Group** et **Cohen Film Collection**, s'est fixé pour mission de partager sa passion pour les films rares et de leur insuffler une nouvelle vie en les restaurant pour qu'ils retrouvent leur beauté originelle.

Cohen Media Group est devenu en 2017 **l'un des mécènes officiels du Festival « Toute la mémoire du monde »**. Dans le cadre d'un accord de partenariat conclu pour deux ans avec La Cinémathèque française, **Cohen Film Collection** fournira des films provenant de son catalogue cinématographique, destinés à être projetés à La Cinémathèque française, tandis que l'institution française proposera, à son tour, des films à **Charles S. Cohen** destinés à être projetés au **Quad Cinema**, salle de spectacle à New York, et au **SilverScreen Theater**, situé dans le Pacific Design Center de West Hollywood. **Cohen Media Group** est le distributeur historique de films français le plus prolifique aux États-Unis.

Cohen Media Group sera aux côtés de La Cinémathèque pour sa saison 2018-2019, et tout particulièrement à l'occasion de la septième édition du festival *Toute la mémoire du monde*.

www.cohenmedia.net



Gaumont est née avec le cinéma ; plus de 120 ans dans le cinéma, avec le cinéma, au service du cinéma et d'abord des films.

Gaumont est une société en évolution : riche de sa culture, elle s'adapte aux évolutions de son temps ; elle insuffle de la nouveauté dans la continuité.

Gaumont a toujours été une société patrimoniale, c'est un choix, c'est une force.

Un patrimoine géré avec une très grande implication, regroupant des archives, d'actualités entre autres, un musée, un catalogue de plus 1 100 films. Attentive à la préservation de ses droits et de ceux qu'elle représente Gaumont a constitué, en France, le second catalogue de films, dont elle a produit la plus grande partie.

Le cœur du métier de Gaumont est la production de films.

Gaumont est ambitieuse et développe un important programme de productions à la ligne éditoriale large et équilibrée.

Une production annuelle d'une dizaine de films par an offrant une grande diversité : premier film, comédie, film d'action, film policier, film en langue anglaise à vocation plus internationale...

Contact :
Quentin Becker
Responsable communication & relations presse
Tél. : 01 46 43 23 06
quentin.becker@gaumont.com ?
www.gaumontpresse.fr

9- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33

Accès :
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass

11€90 par mois* (10€ pour les moins de 26 ans, 19€ pour la formule Duo)

La Cinémathèque sans compter !

Carte amortie à partir de deux séances par mois

- . Accès libre à toutes les séances et activités**
- . Visites privées des expositions
- . Invitations à des avant premières et événements spéciaux
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Réception du programme à domicile
- . Offres partenaires

* Pour un engagement minimum d'un an

** sauf stages pratiques et soirées spéciales

Forfait 6 places

30 €

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)

- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte Ciné Famille

12 €

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

- . Pour les enfants 3 € la place de cinéma et entrée libre aux expositions temporaires
- . Pour les adultes 5 € la place de cinéma
- . Pour tous, entrée libre au musée du cinéma
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres de réductions pour les expositions, ciné concerts, rencontres et de nombreux avantages communiqués par mail
- . Offres partenaires
- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

Abonnement à la Bibliothèque du film

34 €, 20 € Tarif réduit* et 10 € pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année.

- . 5 € la place de cinéma

* Enseignants et étudiants.

CINÉMA / RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.

Projections

Plein tarif : 7€ - Tarif réduit* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Cinéma bis Forfait 2 films : Plein tarif : 9€ - Tarif réduit* : 7€ - Libre Pass Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif : 5€ - Tarif réduit* et billets couplés 4€ - Libre Pass : Accès libre.

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

Ouverture de la billetterie pour la nouvelle saison sur cinematheque.fr le 22 août à 11h

EXPOSITION Il était une fois Sergio Leone

Du 10/10/18 au 27/01/19

Tous les jours (sauf fermeture le mardi) : de 12h à 19h. Week-ends, jours fériés et vacances scolaires: de 11h à 20h. Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

PT : 11€ - TR : 8,5€ - Moins de 18 ans : 5,5€ Accès libre pour les **Libre Pass** et les enfants avec la carte **Cinéfamille**.

Open ticket (coupe-file et valable toute la durée de l'exposition) sur cinematheque.fr et fnac.com

Exposition + film : 13€, Exposition + musée : 12€

Ouverture de la billetterie sur cinematheque.fr le 29 août à 11h. Offre spéciale de lancement : tarif unique de 6 € pour tout achat du 29 août au 29 septembre

Groupes scolaires, socio-culturels et adultes : visites guidées et tarifs spécifiques, informations détaillées sur cinematheque.fr

EXPOSITION Fellini / Picasso

Du 03/04/19 au 28/07/19

Tous les jours (sauf fermeture le mardi) : de 12h à 19h. Week-ends, jours fériés et vacances zone C : de 11h à 20h. Fermeture les mardis et le 1^{er} mai

PT : 11€ - TR : 8,5€ - Moins de 18 ans : 5,5€ Accès libre pour les **Libre Pass** et les enfants avec la carte **Cinéfamille**.

Open ticket (coupe-file et valable toute la durée de l'exposition) sur cinematheque.fr et fnac.com

Exposition + film : 13€, Exposition + musée : 12€

Groupes scolaires, socio-culturels et adultes : visites guidées et tarifs spécifiques, informations détaillées sur cinematheque.fr

LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

Du lundi au dimanche de 12h à 19h. Fermeture le mardi.

Le billet donne accès à la Galerie des donateurs « Youssef Chahine » du 14/11/18 au 25/07/19

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit 4 € / Moins de 18 ans 2,5 € / Carte CinéFamille : Accès libre

** Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois*

Forfait musée + film : 8€ - Gratuité le premier dimanche du mois.

Audioguide du musée compris avec le billet d'entrée en 6 langues : français (avec la voix d'André Dussollier), anglais, italien (avec les voix de Claudia Cardinale et Valeria Bruni Tedeschi), japonais, espagnol et allemand.

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques, Informations détaillées sur cinematheque.fr

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéotheque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture: mardi et jours fériés

Entrée journalière : 3,5 € / Libre pass : accès libre

Abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / Etudiants et enseignants 20 € / Moins de 26 ans 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi, le samedi et les jours fériés

LA LIBRAIRIE

Lundi, mercredi au dimanche de 12h à 20h. **Fermeture** le mardi, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.
Livres, revues, objets de cinéma, DVD, musiques de films...

Un lieu de culture ouvert et convivial qui propose une sélection riche et éclectique sur tous les cinémas des origines à nos jours.
La librairie est également un espace de rencontres et propose de nombreuses séances de signatures.

LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

**LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE
UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU
À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.**



Tout au long de la journée, nous vous proposons un choix de salades, soupes, tartes, plats du jour et pâtisseries maison. À l'heure de l'apéro, avant, après ou entre deux séances, des planches de charcuteries & fromages autour d'une sélection de vins. Le week-end, vous pourrez découvrir notre brunch.

Horaires : Ouvert tous les jours sauf le mardi : lundi de 11h à 15h30, du mercredi au vendredi de 11h à 20h30, samedi de 11h à 22h et dimanche de 11h à 19h.

Contact : restocinematheque@les400coups.eu / Tél : 01 43 44 18 72 www.les400coups.eu

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS



La Cinémaèque accueille tous les publics, des aménagements ont été réalisés afin de faciliter l'accès de tous et les circulations des personnes à mobilité réduite.

Les salles de projection disposent d'emplacements réservés aux personnes en fauteuil. **La Bibliothèque** propose 1 000 films avec sous-titrage sourds et malentendants et une centaine en audiodescription, tous les postes sont équipés de boucles magnétiques et un télé-agrandisseur aide à la lecture des documents.

Des Visites en LSF sont proposées pour certaines **expositions**.

Pour les publics en situation de handicap accès gratuit à la Bibliothèque et demi-tarif pour le cinéma, les expositions et le musée (tarification valable également pour un accompagnant).

Pour toute information complémentaire : accessibilite@cinematheque.fr